

Sommaire

Introduction.....	p 2
<u>Chapitre 1</u> : Fonction et rôle.....	p 3
<u>Chapitre 2</u> : Compétence et savoir-faire	p 6
<u>Chapitre 3</u> : Identité et socialisation.....	p 8
Conclusion.....	p 11
Journal de bord.....	p 12
Fiche d’appréciation du stage.....	p 31

Introduction

L'école où j'ai effectué mon stage est une école primaire particulière. Il s'agit d'une école de type Freinet ou également appelé « école du troisième type » par opposition à l'école traditionnelle. C'est une école totalement reconnue par l'Education Nationale et donc, où les programmes sont respectés et appliqués. La particularité de cette école se fait sur la pratique des enseignants, sur leurs méthodes ; il s'agit d'une manière différente de voir et d'appliquer les notions à acquérir.

Cette école, et en particulier la classe de mon lieu de stage, qui se revendique de l'éducation nouvelle, valorise l'activité, la confiance, la coopération, l'autonomie, la responsabilité et les langages. Elle développe par l'action ses valeurs à travers l'organisation de la classe comme par exemple avec la réunion qui va de paire avec la communication.

L'école se situe dans un village de l'Ain. Elle se compose de cinq classes (la cinquième classe a été créée cette année) où chaque classe réunit deux niveaux. Il y a deux classes de maternelle et trois classes élémentaires. Il y a six enseignants, trois ATSEM et 111 élèves.

Mon stage s'est déroulé dans une classe de CE1-CE2 tenu par Philippe Ruelen qui est également le directeur de l'école. La classe se compose de 20 élèves : 11 élèves de CE2 et 9 de CE1 ; 4 filles et 16 garçons âgés tous de 7-8 ans.

J'ai choisi pour constituer ce rapport de stage de décrire, d'expliquer et d'analyser trois thèmes. Tout d'abord deux thèmes au niveau de l'enseignant : sur la fonction et le rôle de l'enseignant dans cette classe si particulière et de ses compétences et de son savoir-faire pour favoriser les apprentissages. Enfin, un troisième thème au niveau de l'enfant sur les notions d'identité et de socialisation.

Pour mieux comprendre le rapport de stage qui suit, il est important de comprendre tout d'abord le fonctionnement de cette classe (cf. Journal de bord p 12).

Chapitre 1 : Fonction et Rôle

I. Définitions :

- **FONCTION :**

Il s'agit du rôle joué d'un élément compris dans un ensemble ; ici l'enseignant dans l'école et plus particulièrement dans sa classe. On peut dire également qu'il s'agit de l'action propre à chaque emploi. C'est-à-dire que l'enseignant a le devoir d'enseigner les apprentissages en questions, il a la charge de respecter et d'appliquer les programmes scolaires et il a la responsabilité de ses élèves. Il doit être capable d'enseigner à tous les élèves de l'école primaire : il doit maîtriser les grands concepts relatifs aux disciplines enseignées à l'école maternelle et élémentaire et les connaissances de base des langages fondamentaux ; il doit posséder des outils d'enseignement relatifs à toutes les disciplines qui sont au programme des écoles ; il doit mettre au service de cette enseignement une connaissance du développement de l'enfant et des processus d'apprentissage. Le professeur des écoles doit être capable d'enseigner dans une classe. Il se doit d'être un référent adulte qui montre l'exemple aux yeux des enfants.

- **ROLE :**

Le rôle de l'enseignant dans ce type de classe est un peu différent de celui que l'on peut trouver dans les écoles traditionnelles dans le sens où l'enseignant n'assure plus la totalité de la distribution de l'information. Il n'est pas la seule source de savoirs et dans cette classe, son rôle est spécifique. Il se définit par le fait qu'il doit organiser la classe, les activités qui se fait par l'aménagement de l'intérieur de l'espace classe, de telle façon que l'environnement proche de l'enfant soit le plus riche possible, c'est-à-dire producteur d'un nombre important d'informations. Il doit également proposer, à partir d'une activité, des recherches, des entraînements adaptés conduisant l'enfant à favoriser ses apprentissages. Son rôle est évidemment d'accompagner l'enfant dans ses réussites et ses difficultés, d'aider l'élève dans ses découvertes, ses expériences, sa production d'informations. Son rôle est de guider, orienter les enfants dans leurs apprentissages et non pas d'imposer. Et son rôle est d'émuler l'enfant, le stimuler car ce sont les apprenants qui sont dans l'action, l'enseignant lui, est derrière eux et avec eux.

II. Extraits du journal de bord : (lundi 21 novembre 2005, vendredi 25 novembre 2005 et lundi 28 novembre 2005)

*(...) Ces rendez-vous permettent à Philippe (le maître) de voir où en ait chaque enfant dans ses apprentissages, c'est-à-dire ses leçons, ses exercices, ses progrès, ses difficultés pour mieux pouvoir l'aider... Chaque rendez-vous commence par une demande d'aide s'il y en a, ensuite Philippe vérifie les plans de travail de chacun pour voir s'il a avancé, il fait réciter les leçons, vérifie des exercices...Les enfants peuvent continuer un exercice lorsqu'ils ne l'avaient pas finis ou ils peuvent demander à Philippe à passer un test s'ils se sentent prêt.
(...)*

(...) Le journal de Gargamel est le journal produit chaque semaine par Philippe sous le nom de Gargamel, où il rend compte des progrès de chacun, il félicite chaque enfant et lui

donne des conseils en lui proposant des activités susceptibles de l'intéresser, il met également la date du dernier rendu du plan de travail de chaque enfant pour en voir la progression et le stimuler. (...)

(...) Un nouveau système de travail a été mis en place par Philippe. Il s'agit d'un tableau blanc séparé par des lignes où chaque enfant peut inscrire un travail qui n'arrive pas à faire tout seul, ou simplement un travail qu'il a envie de faire en groupe. Il inscrit son nom, le thème comme « fiche de mesure, de géométrie, écrire un portrait, une suite d'histoire » etc. Ensuite, les enfants ayant envie de faire l'un des thèmes, s'inscrivent à leur tour et décident ensemble du jour et de l'heure pour faire le travail. C'est un nouvel outil qui a l'air de bien marcher et qui est une solution pour les enfants qui n'arrivaient pas à faire ou finir un travail seul. C'est aussi un moyen pour les enfants de faire des activités de groupe de façon autonome. (...)

(...) J'ai remarqué, surtout depuis vendredi, que tous les exercices, les entraînements de tout le programme de CE1 et CE2 sont à la disposition des enfants dans la classe, rangés par catégories, dans des classeurs. C'est pour cela aussi que les enfants sont autonomes, ils savent où trouver tel exercice à tel endroit et si un enfant ne le sait pas, il peut toujours demander à un autre enfant ou à Philippe. Tout est réparti dans la classe par des fiches de classement pour signaler dans quel classeur, se trouve tel exercice. Lorsqu'un enfant prend une fiche d'exercice, il met un intercalaire avec son nom marqué dessus à la place de la fiche, pour savoir exactement où la remettre. Au fur et à mesure des jours, je m'aperçois que les enfants sont peut-être tous à des endroits différents et faisant des choses différentes, mais que cela retranscrit une véritable organisation avec des repères pour chacun. (...)

III. Analyse :

La place et la fonction de l'enseignant sont totalement différentes. Il n'assure pas la totalité de la distribution de l'information. Son rôle est tout nouveau, comme on a pu le voir dans la définition précédente. Il me semblait difficile de choisir qu'un ou deux extraits de mon journal de bord pour expliciter ces notions, c'est pourquoi il y en a quatre qui permettent de voir la complexité et la diversité de la fonction et du rôle de l'enseignant.

Le premier extrait choisi explique le but des rendez-vous entre l'enseignant et les groupes d'enfants composés de cinq enfants. C'est aussi un outil très important pour l'enseignant comme pour l'enfant. Comme dit dans l'extrait, le rôle de l'enseignant est de suivre l'évolution, la progression, les difficultés de chacun pour mieux pouvoir le comprendre et donc mieux pouvoir l'aider et l'accompagner dans ses activités. Ce moment privilégié permet d'apporter une aide personnalisée car justement il se fait par petits groupes d'enfants. C'est aussi un moyen pour l'enseignant de réguler l'activité de chacun en lui permettant un retour sur son action, en lui donnant confiance, en le sermonnant parfois. Ce processus d'accompagnement permet de responsabiliser chaque enfant pour le former à l'initiative et à la créativité. Un rendez-vous commence toujours par une demande d'aide de l'enfant s'il en éprouve le besoin dans le but qu'il soit acteur de sa demande. Bien évidemment l'enseignant va vers ses élèves mais le plus souvent il faut que ce soit eux qui viennent vers l'enseignant pour que l'aide soit plus efficace, cela l'oblige à travailler pour lui, à le responsabiliser et à le rendre autonome. Il s'agit également du moment où l'enfant rentre dans des situations d'apprentissages futures avec la demande de la leçon, leçon qu'il choisit librement selon un sommaire des leçons tout en sachant qu'il devra toutes les faire avant la fin de l'année. Le

choix des leçons répond le plus souvent à des envies et à des besoins de l'enfant car par exemple : il a rencontré des difficultés lors d'une activité et la leçon est une réponse pour aller plus loin. Ceci dans un but de laisser l'élève choisir sa tâche pour l'obliger et l'entraîner à un travail préalable d'analyse. A chaque leçon l'enfant sait où se trouvent les entraînements correspondant qu'il a à faire. Le rendez-vous permet à l'enseignant, toujours dans ce rôle d'accompagnateur, de proposer à l'enfant, à partir d'un écrit, des entraînements spécifiques afin de l'aider dans son développement dans le langage écrit lui permettant plus tard de se passer d'une aide de type "Corrige moi s'il te plaît" ou encore à partir d'une création mathématique, proposer à l'enfant des entraînements ou des recherches le conduisant à développer son langage mathématique. Ici, le rôle de l'enseignant est très important, il doit être attentif à chaque enfant dans ses situations d'apprentissages pour pouvoir l'accompagner de la manière qui lui convient le mieux.

Le second extrait montre le but du journal produit par l'enseignant sous le nom de Gargamel. Il s'agit d'un moyen pour l'enseignant de rendre compte par écrit des progressions de chaque enfant, de le féliciter, de le conseiller et même parfois de le sermonner. Tout cela dans un but d'accompagnement. Cet outil, servant à l'enseignant mais également à l'élève, permet de valoriser l'apprentissage de chacun et de mettre en place de façon implicite un côté affectif dont les enfants en éprouvent le besoin à certain moment. C'est une reconnaissance des activités et des brevets accomplis par l'élève et cela est important pour lui. Il s'agit également d'un moyen mis en place pour partager son bonheur d'apprendre, susciter le désir d'apprendre et susciter le sens de l'effort ou plutôt l'intérêt puisque l'effort est naturel et en découle. Ce journal est un outil de la classe pour engendrer des situations d'apprentissages comme le tableau blanc quadrillé proposé par l'enseignant, dans le troisième extrait. Il s'agit d'un nouvel outil de la classe qui est tout d'abord une réponse à un besoin de certains enfants en difficultés dans certaines activités. Cela montre une nouvelle fois que le rôle de l'enseignant est d'aider au mieux ses élèves dans leurs situations d'apprentissages et d'être capable de créer des outils leur permettant d'avancer dans leurs activités, ce qui relève de sa fonction d'enseignant. C'est également un moyen de créer des activités de groupes de façon totalement autonomes, suivant des règles précises d'heure et de lieu. Ce nouveau système de travail est un exemple parmi tant d'autres des outils apportés par l'enseignant pour mieux pouvoir aider ses élèves. Le but de l'enseignant ici, est de proposer un contexte d'apprentissage auto-porteur permettant de développer l'autonomie, donner aux élèves des occasions de s'investir.

Le dernier extrait est un élément primordial pour créer des situations d'apprentissages, c'est-à-dire l'environnement qui doit être source d'informations, de recherches et d'expériences. Cela relève du rôle de l'enseignant de créer un environnement favorable aux développements des activités et des langages, ce qui retranscrit une organisation de la classe. Comme dit dans la définition, l'enseignant doit aménager l'espace de la classe pour créer un environnement riche et accessible à l'enfant qui soit producteur d'informations. L'ensemble du groupe participera à l'enrichissement du milieu. C'est une fonction primordiale pour l'enseignant et qui suppose de nouvelles compétences. L'enseignant doit mettre en place une organisation pour que chacun puisse trouver son chemin d'apprentissage, insérer la classe dans un contexte d'ordre négociable favorisant le raisonnement hypothético-déductif, obtenir une pleine utilisation du temps, créer un contexte d'apprentissage permettant le développement de l'autonomie de l'enfant, archiver les informations/productions en les rendant accessibles. Cette organisation minutieuse et réfléchie permet la création de repères pour chacun.

Chapitre 2 : Compétence et Savoir-faire

I. Définitions :

- **COMPETENCE :**

Il s'agit de caractéristiques positives d'un individu témoignant de sa capacité à accomplir certaines tâches. Ici, les compétences de l'enseignant doivent faciliter les apprentissages et la résolution de problèmes nouveaux, de faciliter les relations sociales et la compréhension entre les personnes. Ses compétences reposent également sur des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. La compétence est souvent distinguée de la performance. Dans le domaine éducatif, la compétence est parfois assimilée au niveau d'efficacité auquel on peut s'attendre compte tenu des aptitudes manifestées par l'apprenant. Les performances observées peuvent être inférieures ou supérieures à la performance prédite qu'est alors la compétence. La compétence primordiale d'un professeur des écoles est d'être capable d'enseigner dans une classe et à tous les élèves de l'école primaire sous différentes formes et avec divers moyens.

- **SAVOIR-FAIRE :**

Il s'agit de la disponibilité à modifier une partie du réel selon une intention et ce, par des actes mentaux et gestuels appropriés. Les savoir-faire réfèrent à une pratique, que celle-ci soit envisagée sous un aspect général (un métier) ou un aspect particulier (un acte) ; si le plus souvent ils s'appliquent dans le cadre d'une profession, ils la dépassent, comme en témoignent les savoir-faire de la vie quotidienne. On pourrait qualifier les savoir-faire par des compétences exercées avec qualité. Il y a une très forte proximité entre le savoir et le savoir-faire qui sont capables l'un et l'autre, l'un sans l'autre de s'actualiser dans les performances singulières. Les savoir-faire renvoient toujours aux habilités ou aux compétences qui les mettent en œuvre : moyens de « fabrication » et connaissances pour exercer une activité mentale pratique. Les savoir-faire, enfin, ont été appris et acquis et deviennent tels par l'exercice, l'expérience qui les confirment, les assurent, voire les développent.

II. Extraits du journal de bord : (vendredi 2 décembre 2005 et vendredi 6 janvier 2006)

(...) Dans le groupe des scorpions, Nicolas explique à Raphaël un exercice de soustraction, avec des traits qui rejoignent les unités avec les unités, les dizaines avec les dizaines et les centaines avec les centaines. Nicolas lui explique que $78-25=53$ et que $25-78=0$ donc le résultat est obligatoirement 53. Philippe saute sur l'occasion pour leur parler des nombres relatifs avec les négatifs. Il dit qu'il n'est pas d'accord avec Nicolas car le résultat n'est pas égal à zéro. Il donne un exemple que tout le monde écrit sur son ardoise : $3-5=?$. Il trace alors une droite graduée et leur montre qu'en partant de trois, on recule de cinq et donc qu'on arrive à -2. Tony dit que c'est comme la température. Il leur propose alors quelques exercices. (...)

(...) A la fin de la matinée, j'assiste à la fin du rendez-vous des scorpions où, après que Philippe est vérifié les leçons, les exercices, etc, il leur propose une activité de groupe sur la conjugaison. Il place trois feuilles : le présent, le futur et le passé ; donne aux enfants des phrases et ils doivent les placer sous le bon temps. Il leur demande alors comment ils ont

su où placer telle fiche, de repérer le verbe, de donner son infinitif, le sujet. Il leur montre après la particularité de certaines terminaisons ou de certains temps, comme par exemple qu'on retrouve tout le temps « ons » avec nous, « ez » avec vous... et que le verbe du passé composé se compose avec deux mots : le verbe être ou avoir qui sont appelés ici auxiliaire et un autre verbe qui est conjugué au participe passé, c'est pourquoi ils avaient du mal à reconnaître le verbe en entier.(...)

III. Analyse :

J'ai choisi de prendre pour exemple deux situations car elles montrent toutes deux des éléments similaires et différents qui explicitent les notions de compétences et de savoir-faire de l'enseignant. Les compétences et les savoir-faire premiers de l'enseignant sont de mettre en place des activités adaptées au niveau des enfants, de répondre à leurs attentes, à leurs besoins d'aide, de les stimuler dans un but de compréhension et de progression des apprentissages. Il doit savoir également provoquer en eux le désir d'apprendre pour eux et non pas pour l'enseignant. De plus, il doit savoir faire tout cela en appliquant et respectant les programmes scolaires. C'est là que l'on voit le mieux les compétences et les savoir-faire de l'enseignant, c'est-à-dire dans sa manière d'exercer et d'enseigner, ses pratiques, ses méthodes, sa liberté pédagogique.

La première situation représente une activité non prévue par l'enseignant, qui se présente grâce à une représentation erronée d'un élève. L'enseignant ne peut pas laisser les élèves penser des choses fausses et les intégrer. C'est une occasion d'apporter de nouveaux apprentissages, qui répondent à un besoin, qui ont un intérêt à ce moment précis. C'est pourquoi comme je le dis dans l'extrait, Philippe saute sur l'occasion pour intégrer de nouvelles connaissances mathématiques. L'activité qui en découle est une réponse, une solution aux besoins des élèves. L'enseignant n'avait pas prévu d'expliquer les nombres négatifs, mais c'est la situation qui crée l'opportunité. C'est là l'une des compétences de l'enseignant, savoir réagir et rebondir à partir d'une situation imprévisible et d'être capable de mettre en place de façon non anticipée une activité cohérente, compréhensible et adaptée à la situation, ce qui est lié également à un savoir-faire. C'est une situation représentative de beaucoup d'autres exemples similaires, c'est-à-dire que l'enseignant doit être capable de s'adapter aux situations d'apprentissages des élèves, d'apporter immédiatement une réponse cohérente aux besoins et aux attentes inconscients des élèves sous la forme d'activité, d'exemple et d'exercices.

Le deuxième extrait est tout autre, dans le sens où l'activité apportée par l'enseignant est prévue et anticipée. Mais elle répond toute fois à un besoin, à un intérêt pour les élèves : savoir se repérer dans le temps pour pouvoir utiliser un temps adapté dans leurs écrits, reconnaître le passé, le présent et le futur, reconnaître le verbe, le sujet, reconnaître les invariants des terminaisons... Il s'agit aussi d'une activité qui va engendrer d'autres activités : voir qu'il y a plusieurs temps pour exprimer le futur ou le passé, savoir conjuguer tel verbe à tel temps en utilisant les terminaisons correctes, savoir qu'on utilise le passé dans le récit, qu'un même temps a plusieurs valeurs, etc. La compétence de l'enseignant est de préparer, anticiper des activités de groupe qui sont attractives pour les élèves, où ceux-ci sont acteurs, de savoir comment les stimuler, comment les aider à trouver les solutions, savoir les mettre en activité de recherche et de réflexion. Tout ceci est bien sûr lié aux savoir-faire, car l'enseignant doit savoir comment mettre en place l'activité, avec quels moyens et sous quelles formes dans un but précis qui répondent à ses objectifs. On peut penser ici que l'activité a

bien marché également parce qu'il s'agissait d'une activité de groupe (ici cinq enfants), qu'ils interagissaient entre eux et qu'ils n'étaient pas au contraire seul à faire le même travail chacun dans leur coin. Ceci les stimule, les poussent à aller plus loin, à comprendre et à apprendre pour eux.

Les compétences et les savoir-faire de l'enseignant sont très nombreux, différents, complexes et touchent à plusieurs domaines en même temps. Avec ces deux exemples, on voit combien le métier d'enseignant est complexe mais extrêmement intéressant. Il doit être capable de beaucoup de choses en même temps, comme par exemple : s'adapter au niveau d'apprentissages des élèves mais également à chaque enfant, en créant à chaque fois des situations d'apprentissages réfléchies, attractives, cohérentes, imprévues ou anticipées dans le but de le faire progresser. Ces deux exemples relatent qu'une partie des compétences et des savoir-faire de l'enseignant ; il y en a évidemment d'autres, comme le fait de développer certaines valeurs, règles comme le respect par exemple. On peut conclure en disant que les compétences et les savoir-faire relèvent également du rôle de l'enseignant.

Chapitre 3 : Identité et Socialisation

I. Définitions :

- **IDENTITE :**

Il s'agit du rapport entre le l'individuel et le collectif et plus particulièrement entre la similitude et la différence. Tout individu peut être caractérisé, d'un côté, par des traits d'ordre social qui signalent son appartenance à des groupes sociaux ou des catégories sociales, et de l'autre, par des traits plus personnels, des attributs plus spécifiques de l'individu. Ici, l'enfant se construit une identité dans l'appartenance école, classe puis dans le rapport aux différences des autres, qui caractérise sa personnalité, son caractère, c'est-à-dire sa singularité.

L'identité sociale ou collective renvoie au fait que l'enfant se perçoit comme semblable aux autres de même appartenance sociale ou catégorielle (le Nous), mais aussi à une différence, à une spécificité de ce nous (le Eux). Ainsi, on a l'enfant qui appartient au groupe école et au groupe classe, c'est-à-dire dans la similitude avec les autres enfants, puis il y a également cette vision de l'extérieur qui oppose son groupe d'appartenance aux autres groupes, par exemple le groupe enseignants ou parents ou encore l'opposition aux autres classe. Tout dépend d'où l'on se place dans la perception des choses et à quel moment, par exemple, une fois que l'enfant est chez lui, il se considère dans l'appartenance du groupe famille.

L'identité personnelle, quant à elle, marque la reconnaissance qu'un enfant a de sa différence par rapport à autrui, elle rend semblable à soi même et différent des autres. Ainsi, l'enfant construit son identité dans les différences des autres, par opposition aux autres enfants, c'est comme cela que l'enfant marque la reconnaissance de son sexe, de son âge, de sa taille, de sa couleur de cheveux, de ce qu'il sait faire... L'identité personnelle se construit par le regard qu'on a sur soi mais aussi par le regard que les autres ont sur soi. On peut dire également que les aspects personnels de l'identité prennent sens à travers une comparaison de soi avec autrui.

Ainsi l'identité sociale a-t-elle trait au sentiment de similitude éprouvé à l'endroit de certains autrui, l'identité personnelle supportant en revanche le sentiment de différence éprouvé par rapport à ces autrui.

- SOCIALISATION :

Il s'agit de l'intégration progressive, pendant l'enfance, d'un individu dans la société, c'est-à-dire de l'apprentissage de la vie de groupe par l'enfant. L'usage du terme de socialisation marque généralement l'insistance sur le fait que l'éducation est un processus social et pas seulement individuel. La socialisation qui renvoie au développement de l'individu, débute à l'enfance mais dure tout au long de la vie, car ce n'est pas une étape à franchir et qui est acquise définitivement, mais il s'agit d'un processus. Processus par lequel des individus deviennent des « êtres sociaux » (socialisés), c'est-à-dire des membres de groupes, de collectifs ou de « sociétés ».

Ainsi, on peut qualifier l'école, et en particulier la classe, de microsociété, où l'enfant se construit par le respect des règles du « vivre ensemble », car c'est bien évidemment à l'enfance que l'enjeu de la socialisation est le plus important et déterminant pour l'avenir. La socialisation se fait dans le rapport aux autres c'est-à-dire dans l'interaction et l'interrelation.

L'école, dans sa fonction d'insertion et de préparation au métier d'adulte est le lieu d'un certain nombre d'apprentissages sociaux.

II. Extrait du journal de bord : (lundi 5 décembre 2005)

(...) A 14h45 environ, la réunion débute et se poursuit un peu après la récréation. Adam ouvre la réunion et demande aux Tortues de faire un écrit pour qu'on puisse sortir le journal. Mais les Tortues sont toutes occupées. Adam demande à Pauline de faire un écrit pour parler du concours des monstres et donc expliquer les dessins des monstres qu'il y a sur la page des Tortues. Philippe dit qu'il y a un problème au coin Arts Plastiques car il y a trop de productions et donc plus de place pour les faire sécher. Emeric propose de ne faire qu'une production chacun. Loïc dit qu'il aimerait en faire plusieurs. Florian dit que l'on peut faire plusieurs dessins en 1/2 heures. Victor dit que lorsqu'on l'a terminé, on part, on n'est pas obligé de rester jusqu'à la fin. Philippe intervient en disant qu'on n'est pas obligé de tout garder, qu'on peut faire des essais. La proposition d'Emeric est acceptée. Anthony N. dit que certains s'inscrivent deux fois et du coup prennent la place d'autres. Lou propose de ne s'inscrire qu'une seule fois en indiquant l'heure de début et l'heure de fin. La proposition est acceptée. Lou demande si Emeric ou Adam veulent bien changer de place pour qu'elle puisse être à côté de Lisa car elles s'aident beaucoup. Emeric est d'accord. (...)

III. Analyse :

Cet extrait qui montre comment se déroule le principe de la réunion me semble représentatif de la notion de socialisation, mais également celle de l'identité. C'est un exemple parmi tant d'autres dans le fonctionnement de la classe. En effet, la réunion me paraît être un bon exemple pour comprendre et voir comment la socialisation et l'identité se mettent en place entre les enfants de cette classe.

La réunion permet la communication, inhérente à tout système vivant, qui est la base de la construction des personnes et des groupes. Elle est un système organisé avec des règles, en particulier avec celle de la prise de parole. Il est convenu qu'un enfant a la parole au début de la réunion. Ensuite, il l'a donne à l'un de ceux qui la demande en levant le doigt. Et ainsi de

suite ... Lorsqu'un enfant a la parole, il est possible que des enfants réagissent spontanément. Cette expression libre est nécessaire, et est donc permise. S'il y a trop de désordre, on rappelle le nom de celui qui a la parole. Une autre règle a été mise en place pour améliorer le fonctionnement : si celui qui a la parole pose une question, ceux qui répondent (même s'ils se font interrogés en levant le doigt) ne récupèrent pas la parole. La parole se promène donc d'interlocuteur à interlocuteur sans passer par un président ou animateur.

Cette organisation autour de la prise de parole est intégrée et respectée par les enfants, ce qui permet aux enfants d'écouter celui qui parle et de réagir. Chacun peut s'exprimer, faire une proposition. Ceux qui ont un inconvénient s'expriment, le débat est alors lancé. Les enfants essaient de trouver des solutions et la proposition est acceptée ou refusée par vote. On voit très bien que ce fonctionnement est représentatif de la socialisation, avec ses règles de vie de groupe pour que chacun puisse y trouver sa place. La réunion est un moment de discussion, de débat régit autour de règles qui permettent le vivre ensemble. Ce moment de socialisation intègre l'enfant à vivre dans le groupe classe et le prépare à être un citoyen qui participe, qui accepte les règles, les lois...

Ce moment est aussi représentatif de la notion d'identité, comme on peut déjà le voir, qui va de paire avec la socialisation. En effet, s'il y a bien socialisation des enfants par la réunion, il y a également la notion d'identité qui est en jeu. On le voit avec le principe de prise de parole, l'enfant peut s'exprimer librement pendant que les autres l'écoutent. C'est un moment de reconnaissance de soi par les autres, c'est par ces moments là que l'enfant se construit et construit son identité personnelle. Les autres enfants reconnaissent l'enfant qui parle en l'écoutant et en répondant à ces interrogations, en réagissant à ses propositions. L'enfant montre qu'il existe en parlant et en écoutant et qu'il participe à la vie du groupe. Par la réunion, l'enfant porte un regard sur lui et sur les autres. Chacun y trouve sa place, ses repères grâce aux règles mises en places qui lui permette d'agir librement dans cet espace organisée. C'est par cette socialisation, ce vivre ensemble que l'enfant crée son identité, sa singularité. C'est le groupe et les échanges qui permettent la socialisation.

Ces règles autour de la réunion permettent aussi la création de l'identité du groupe classe, car si chaque enfant crée son identité personnelle, ensemble, ils créent leur identité du groupe classe. Ils appartiennent à un groupe sans vraiment en avoir conscience car ce groupe est implicite mais bien réel. On peut voir cette identité de groupe d'appartenance lorsqu'il y a correspondance avec les autres classes. C'est dans cette comparaison avec les autres classes que se crée davantage cette identité de classe, les enfants ont conscience d'appartenir à un ensemble.

On voit aussi la socialisation et la création de l'identité de l'enfant par l'entraide entre eux. Sur la fin de l'extrait, on voit que Lou veut se mettre à côté de Lisa car elles s'aident beaucoup, l'entraide, la coopération est une valeur de la classe qui permet la socialisation et la reconnaissance de soi et de l'autre. Il y a beaucoup d'autres exemples qui montrent ces notions par la coopération, notamment avec le passeport que chaque enfant possède. Lorsqu'il a besoin d'aide, l'enfant dépose son passeport, qui est un bout de papier avec son prénom, sur la table d'un autre enfant pour qu'il puisse venir l'aider. Cette entraide qui est très présente dans cette classe, montre une nouvelle fois, les moyens mis en œuvre pour socialiser les enfants et engendrer la reconnaissance d'autrui. Ces deux notions de socialisation et d'identité se créent dans l'altérité.

Conclusion

Journal de bord

Lundi 21 Novembre 2005

C'est mon premier jour, j'arrive à l'école à 8h25. De 8h30 à 10h15, je reste avec l'intervenant en cirque (Vincent), c'est son premier jour également. Il sera à l'école tous les lundis de 8h30 à 10h15 pendant quatre semaines (c'est-à-dire jusqu'aux vacances de Noël) et je serais avec lui chaque lundi. Son intervention se déroule dans la salle de motricité et concerne les CP, CE1, CE2, qui sont représentés par deux classes : une classe de CP-CE1 et une classe de CE1-CE2 (celle où j'effectue mon stage), ce qui représente une quarantaine d'élèves. Tous les enfants sont répartis en trois groupes qu'ils ont choisi : les jongleurs, le groupe d'acro-gym et un troisième groupe d'assiettes chinoises et de clowns. Les groupes passent à tour de rôle 30 minutes avec Vincent.

Le premier groupe à passer est celui d'acro-gym. Pour cette première séance, Vincent a décidé de leur faire travailler l'équilibre et le fait d'avoir un corps solide. Pour cela, il a mis en place plusieurs ateliers tournant : le rouleau américain, le pédalo, les échasses, la boule (un mètre de diamètre) et un atelier avec des fiches pour faire des figures. Les enfants se mettent par deux et circulent dans les ateliers, Vincent reste sur l'atelier de la boule et moi sur celui des échasses (car ce sont les plus difficiles et qui demandent la présence d'un adulte). C'est mon premier contact avec les enfants alors j'essaie de les connaître et surtout de retenir leur prénom.

Le deuxième groupe est celui des jongleurs. Une première partie de la séance est consacrée aux manèges des balles de jonglage. Pour cela, Vincent propose quelques exercices, qu'il explique aux enfants, avec des fiches de dessins collées au mur. Il y a « le cercle magique », « le bras dessus dessous » à une balle puis à deux, « l'hélice » et « la chaise ». Les enfants se mettent par deux pour effectuer les exercices. La deuxième partie de la séance concerne le lancé de massues, d'abord à une puis à deux, par de petits exercices avec des variantes, comme réussir à bloquer une massue tout en continuant à lancer l'autre.

Le troisième groupe est celui des assiettes chinoises et des clowns. Tous les enfants commencent par faire de l'assiette chinoise. Vincent leur explique comment arriver à faire tourner l'assiette sur le bâton. Ensuite le groupe des clowns se met de côté avec Vincent pendant que je continue d'expliquer aux enfants les assiettes chinoises. Pour ceux qui n'y arrivent pas je leur passe mon assiette qui circule de bâton en bâton et en essayant de la faire sauter. Le groupe des clowns fait des exercices d'expression scénique avec les sentiments de la colère, de la joie, de la tristesse et de la peur.

Cette première partie de matinée a été très intéressante et enrichissante auprès des enfants et auprès de Vincent car j'ai pu découvrir les enfants et que j'ai pu voir comment un professionnel adapte le monde du cirque aux enfants. Pendant la récréation de 10h15 à 10h30, j'aide Vincent à ranger son matériel.

Après la récréation, je vais dans la classe des CE. Je m'aperçois que les 20 enfants (11 de CE1 et 9 de CE2) sont répartis en quatre groupes de cinq : les scorpions, les girafes, les tortues et les aliens. De 10h30 à 11h00, le groupe des tortues a « rendez-vous » avec le maître. Ces rendez-vous permettent à Philippe (le maître) de voir où en est chaque enfant dans ses apprentissages, c'est-à-dire ses leçons, ses exercices, ses progrès, ses difficultés pour mieux pouvoir l'aider... Chaque rendez-vous commence par une demande d'aide s'il en a, ensuite Philippe vérifie les plans de travail de chacun pour voir s'il a avancé, il fait réciter les leçons, vérifie des exercices... Les enfants peuvent continuer un exercice lorsqu'ils ne l'avaient pas fini ou ils peuvent demander à Philippe de passer un test s'ils se sentent prêts. Le plan de

travail est une fiche quadrillée où les enfants inscrivent ce qu'ils ont à faire. 11h00, le groupe des aliens arrive pour son rendez-vous avec leur maître, et c'est le même rituel qui recommence. Pendant ce temps, les autres enfants travaillent dans la classe soit individuellement soit en petit groupe. Il est impressionnant de voir comment l'enfant travaille tout seul, du moins sans la présence d'un adulte, et que chacun fait quelque chose de différent : Raphaël fait un exercice de numération sur la soustraction, Lou écrit une recette de cuisine, Lisa lit un livre dans le coin lecture, Nathaël fait un exercice de français (accord de l'adjectif qualificatif) sur un ordinateur, Anthony fait de la peinture dans le coin arts plastiques... 11h30, les enfants partent manger soit chez eux, soit à la cantine.

Tous les lundis, les enseignants mangent ensemble dans la petite salle de tisanerie et c'est à tour de rôle que chaque enseignant prépare à manger pour tout le monde. Philippe m'avait proposé de se joindre à eux, ce que j'ai accepté et donc un lundi, ce sera moi qui préparerais à manger pour tous les enseignants. Pendant le repas, j'ai appris à connaître les enseignants qui m'ont appris beaucoup de choses.

A 13h30, c'est le retour en classe et chaque lundi, de 13h30 à 14h00, il y a le rendez-vous lecture. Tous les enfants, du CP au CM2, sont mélangés et répartis en trois groupes qui tournent chaque semaine dans les classes. Les enfants présentent un livre et en lisent un passage, soit des livres personnels soit des livres de l'école que chaque enfant a lu, ils appellent cela le feuilleton. J'ai pu voir les différences de niveaux de lecture c'est-à-dire entre un enfant de CP qui est en plein apprentissage de la lecture et qui accroche sur certain mot et un élève de CE2 ou CM qui lit de façon fluide avec le ton et le rythme.

De 14h00 à 14h30, c'est la réunion entre les enfants de la classe. Un enfant ouvre la réunion et chacun peut exprimer et faire des propositions sur tel ou tel sujet. Lorsqu'un enfant a fini de parler, il demande « qui est-ce qui veut la parole ? », ceux qui veulent parler lèvent la main et l'enfant donne la parole à un autre enfant et ainsi de suite. Les enfants n'ont pas le droit de parler tant qu'ils n'ont pas la parole. Le maître est plus en retrait, il est là pour réguler lorsqu'il y en a besoin et peut lui aussi prendre la parole lorsqu'on lui la donne. Les enfants se passent des journaux de l'école, de la classe et d'autres écoles. Florian présente l'article "A la rentrée" du journal Junior n°7 et "Poésie à l'école". Lou présente les questions du DVD "Evolution de la vie". Nicolas présente les questions qu'il a fait sur le DVD. Plus personne ne le veut. Il le rend à Nathaël qui propose d'apporter le numéro 2 "l'homme de Neandertal". Il présente aussi un documentaire sur les druides. Emeric dit qu'il faudrait rapporter le lecteur DVD à l'école pour permettre à ceux qui n'en n'ont pas à la maison de le voir. Romain parle du bâton à toilette qui n'est pas rangé. Anthony N. se plaint des classeurs de numération qui ne sont pas rangés. De nombreux enfants ont quelque chose à présenter et attendent tous désespérément d'avoir la parole, car on perd beaucoup de temps dans la circulation et la gestion des emprunts de journaux. Ils décident de visionner le DVD vendredi à 15h30 si Emeric peut rapporter le lecteur DVD.

De 14h30 à 15h15, les enfants se remettent à leurs activités en suivant leur plan de travail. Lorsqu'un enfant a des difficultés sur un exercice, il peut demander de l'aide à un autre enfant qui a déjà travaillé sur ce thème. Pour cela, l'enfant va voir sur l'ordinateur, dans le logiciel éducatif, appelé l'arbre de connaissance et peut voir quel autre enfant a déjà acquis des connaissances dans ce domaine.

A 15h15 jusqu'à 15h30, il y a la récréation, les enfants ont le choix entre aller dehors dans la cour de récréation ou rester dans la classe, ou à un endroit de l'école pour un nombre d'enfants limité. Pour cela, un autre système est mis en place : celui du permis de libre circulation. Chaque enfant possède un permis, qui est un bout de papier avec leur prénom. L'enfant qui décide de rester dans la classe, pour jouer sur les ordinateurs ou pour lire un livre, accroche son permis sur la pancarte dédiée à cet effet. Lorsqu'il y a un problème

concernant un enfant, le permis peut lui être retiré une première fois pendant deux jours, puis pendant une semaine, une troisième fois pendant un mois et enfin définitivement.

Après la récréation et jusqu'à la sortie de l'école, les enfants se remettent au travail. A la vue de la classe et des enfants qui sont un peu partout, on pourrait croire un désordre mais qui relève en réalité d'une grande organisation. A 16h00, je fais une dictée à trois enfants sur un texte qu'ils ont écrit eux-mêmes. Leur texte ayant été corrigé par le maître, ils ont du apprendre les mots où ils avaient fait des fautes (différentes pour chaque enfant). La dictée sert à vérifier s'ils ont correctement appris leurs mots et celle-ci sera collée dans leur cahier souvenir (cahier qui suit chaque enfant du CP au CM2). J'aide également des enfants à finir leur problème de mathématique ou de géométrie dans l'espace.

A 16h25, les enfants se réunissent dans le coin réunion et rendez-vous, pour la « météo », c'est-à-dire le bilan de la journée. Il y a ceux qui mettent soleil pour dire qu'ils ont bien aimé la journée, ceux qui mettent nuage et ceux qui mettent pluie. Ensuite chaque enfant peut s'exprimer pour expliquer pourquoi il a mis tel ou tel symbole.

Vendredi 25 Novembre 2005

8h30, c'est l'entrée en classe, certains enfants regardent le journal des schtroumfs qui est accroché au tableau, d'autres sont sur les ordinateurs ou en train de vérifier s'ils ont bien appris leurs mots. Chaque enfant a un petit livret appelé le quotidien, où est inscrit leurs mots à apprendre. Ces mots proviennent de leur propre production de récit, lorsqu'ils écrivent une lettre, un récit imaginaire, un récit de vie, une règle de jeu, une recette de cuisine, etc. Les mots ayant des fautes sont directement inscrits dans leur quotidien qu'ils doivent apprendre le soir chez eux. Ainsi, le lendemain matin, chacun, à un moment donné dans la matinée, prend un petit bout de papier, écrit les mots appris, se corrige et met dans la corbeille à vérifier. Dans la classe, il y a trois corbeilles différentes : à vérifier, à corriger et à distribuer. Lorsqu'un enfant a fini un exercice, une création mathématique, un récit... il le dépose dans la corbeille à corriger ou à vérifier. Le lendemain, le maître ayant corrigé les productions des enfants, les dépose dans la corbeille à distribuer, et l'enfant responsable de la distribution s'en charge.

De 8h45 à 9h15, il y a la réunion des enfants. Elle sert à discuter ensemble des problèmes de la classe ou de chacun, de proposer des modifications, de présenter un message d'un correspondant dans une autre école ou une production (un dessin, un récit, sa page personnelle sur le site de l'école...) et de présenter et s'échanger les journaux. Emeric dit qu'il a rapporté le lecteur DVD. Nathaël dit qu'il a oublié le DVD mais qu'il le rapportera à midi. Nicolas présente le message de l'école d'Eydoche au sujet du Téléthon. Philippe leur explique le mot car ils ne le connaissent pas, il parle alors de cellule, de maladie génétique... Il relance Lucien au sujet de sa proposition de journal à thème. Il la représente. Loïc dit qu'il y a un souci car on ne peut pas corriger dans la journée et donc on ne peut pas terminer le journal à thème dans la journée. Nicolas dit qu'on a une correctrice "Lou". Lucien et Loïc disent qu'elle ne corrige pas bien car hier il y avait encore des erreurs.

Toutes les semaines, un journal est produit par les enfants : le journal des schtroumfs : il y a la page d'accueil avec le sommaire et le « quoi de neuf », et une page par groupe où les enfants décident, lors des réunions ou allant voir les rédacteurs en chefs de la semaine, ce qu'ils font mettre dedans (leurs productions). Ainsi, à la fin des réunions ils s'échangent les journaux ou les courriers reçus des autres écoles. Le journal de Gargamel est le journal produit chaque semaine par Philippe sous le nom de Gargamel, où il rend compte des progrès de chacun, il félicite chaque enfant et lui donne des conseils en lui proposant des activités

susceptibles de l'intéresser, il met également la date du dernier rendu du plan de travail de chaque enfant pour en voir la progression et le stimuler.

Ensuite, c'est le temps des rendez-vous de chaque groupe avec le maître d'une demi heure chacun. Je reste le plus souvent au rendez-vous pour observer les méthodes de Philippe mais je circule également dans la classe pour observer les enfants et répondre à leur sollicitation. Philippe m'a chargé, tous les lundis et vendredis, de vérifier les quotidiens et de le remettre à chaque enfant en les félicitant. J'aide, par exemple, Adam qui fait un exercice sur on/ont en lui expliquant que l'on peut remplacer « on » par « il » et « ont » par « avaient » et un exercice sur sa/ça. J'aide aussi Arnaud sur un problème de math : « Il y a 10 étages, à chaque étage, il y a 4 fenêtres. Combien y a-t-il de fenêtres ? », il ne comprends pas, alors je lui dit qu'il devrait peut-être faire un dessin et avec le visuel il arrive à comprendre et résous le problème. Dans le groupe des girafes qui est en rendez-vous, Raphaël a fait une création mathématique, il l'affiche et réfléchissent ensemble pour comprendre. Il s'agit d'additions représentés par un chiffre suivit soit d'un carré qui signifie dizaine, soit d'un rectangle qui signifie centaine, soit d'un cube qui signifie millier. Les autres enfants le comprennent en le traduisant de la manière dont je l'ai fait. Après le rendez-vous, cette création mathématique, qui est désormais affiché au tableau mathématique, a donné envi à Baptiste d'en réaliser une à son tour. Mais il n'arrive pas à dessiner des cubes, il se lance alors dans ce que Philippe appelle un « projet individuel », en allant chercher la fiche qui explique comment dessiner un cube. Il me demande de l'aide car il n'arrive pas à faire la perspective avec les fuyantes du cube, je lui explique qu'il faut compter les petits carreaux : monter de un et se décaler de deux vers la droite pour que les traits soient tous parallèles, il se met alors à dessiner des cubes de toutes les tailles et produit sa création mathématique.

De 13h30 à 14h30, il y a E.P.S. qui se fait avec la classe des CP-CE1, sur le thème du cirque, pour s'entraîner. Le groupe est séparé en deux, Philippe prend le groupe des jongleurs et de l'acro-gym. Nous allons dans le foyer, c'est une salle à côté de l'école qui sert aussi de gymnase pour l'école. Les enfants continuent leur apprentissage de jonglages des balles, des assiettes chinoises, du diabolo. Je vois la progression de certains qui arrivent désormais à faire tourner leur assiette et même à la faire sauter ou encore d'autres qui arrivent à jongler avec deux balles.

Au retour de sport, il y a la réunion des enfants. Nicolas présente sa page perso. Loïc demande comment ajouter une image sur sa page perso et comment enlever ce qu'on a mis. Romain demande qu'on l'aide pour ajouter son petit bonhomme sur sa page perso. Lou va aider Romain, Nathaël et Jeanne. Adam veut savoir où est le brevet des verbes conjugués, Emeric va l'aider. Nathaël dit qu'il a rapporté le DVD. Lou propose que, s'il nous reste du temps à la fin de la réunion, on puisse présenter les pages persos. Adam n'est pas d'accord « car une fois, on a dit qu'on ne présentait qu'une seule page perso ». Les enfants échangent sur cette nouvelle proposition. « Qui a un inconvénient ? » Personne. Philippe propose un outil organisationnel pour le comité de rédaction du journal : pochette noire avec les feuilles vierges du journal. Le comité d'organisation pourrait se réunir sur la table du milieu à 8h30 avant la réunion. Personne ne voit d'inconvénient.

Pendant le petit quart d'heure qu'il reste avant la récréation, les enfants poursuivent leur activité. Pendant la récréation, certains enfants restés dans la salle d'ordinateurs me font voir leur page personnel avec les nouveautés qu'ils ont mis en place, tous très fier.

Après la récréation, les enfants se réunissent pour regarder un dessin animé éducatif « Il était une fois ... l'Homme » qu'ils avaient décidé, ensemble par vote, lors de la réunion de lundi. Le dessin animé est sur le thème de l'évolution de l'homme et plus particulièrement l'Homme de Neandertal, car ils ont déjà visionné l'Australopithèque, l'Homo Erectus et l'Homo Habilis. Après le visionnage de 40 minutes, les enfants réalisent des questions en relation avec ce qu'ils viennent de voir et ce qu'ils viennent d'apprendre, pour constituer le

QCM qu'ils mettront dans leur journal. Lorsqu'un enfant a une proposition de question, il lève la main, il est interrogé par le maître, demande si tout le monde est d'accord ou si quelqu'un veut apporter une modification pour proposer des réponses fausses, ensuite l'enfant enregistre la question et les réponses sur le magnétophone. Ainsi de suite les enfants créent des questions qu'ils enregistrent et qui seront reprises par deux enfants lundi pour les retranscrire sur un ordinateur. Je participe également pour aider les enfants pour formuler des questions. A 16h25, les enfants font le bilan de la journée avec la météo et pour beaucoup ils disent qu'ils ont bien aimé la journée car ils ont fait des batailles de neige pendant la récréation.

Lundi 28 Novembre 2005

Comme le lundi précédent, je reste avec Vincent, l'intervenant en cirque, pour l'aider. On accueille le premier groupe d'enfants : l'acro-gym. On installe le système d'ateliers tournant et les enfants circulent dans les ateliers d'équilibre. Aujourd'hui, je reste principalement sur l'atelier de la boule : j'aide les enfants à monter sur la boule à genoux, coucher et debout et aujourd'hui il faut qu'ils tournent sur la boule en faisant un tour sur eux-mêmes. Les jongleurs, le deuxième groupe, choisissent tous de travailler avec les balles. Comme la semaine dernière, on continue et approfondit les exercices de jonglages. Les CP progressent et certains commencent des exercices avec deux balles ; les CE2 arrivent de mieux en mieux à jongler avec deux balles et une enfant, Lou, arrive presque à jongler avec trois balles. Elle arrive à les lancer et les rattraper mais n'arrive pas encore à enchaîner. Comme les enfants, je m'entraîne, avec eux et essaie de leur donner des conseils. Pour le troisième groupe, il s'agit aujourd'hui de faire uniquement de l'expression scénique. Pour cela, Vincent leur explique qu'il faut travailler le ralenti pour que les représentations soient marrantes. Vincent leur donne des nez rouge et leur dit qu'il faut se mettre dans la peau du personnage, dans une bulle. Un premier exercice est mis en place : la course au ralenti et donc celui qui arrive le premier a perdu, avec des obstacles à franchir, comme une plaque de verglas, pour pouvoir mimer une chute au ralenti. Le deuxième exercice s'appelle « le combat de clowns » toujours au ralenti. Vincent leur explique qu'un premier clown entre sur scène avec une certaine attitude (en boitant, en étant content, triste...) et qu'il s'assoit sur la chaise. Un deuxième clown entre à son tour de la même façon, faisant semblant de ne pas voir l'autre clown, vient s'asseoir sur lui. C'est alors la surprise, ou la peur, ou la colère et un combat s'engage : les enfants se donnent des coups de pieds, des coups de poings, tout au ralenti et en mimant des expressions, et chacun doit accepter de recevoir un coup et doit accompagner le geste. Vincent et moi leur avons fait d'abord une démonstration avant qu'ils commencent l'exercice.

Après la récréation, la réunion des enfants commence et Emeric ouvre la réunion. Emeric demande qui veut apprendre le classement du CDI avec Valérie demain : Lisa, Adam, Mickaël et Nicolas. Emeric demande qui veut taper le QCM sur l'homme de Neandertal. Nicolas fait remarquer qu'on n'a pas encore terminé de le regarder. Mickaël et Adam se proposent. Il donne la parole au Comité de Rédaction. Adam fait le point sur leur journal en s'aidant du message que Gargamel (Philippe) lui avait envoyé. Il dit ce qu'il y a et ce qu'il y aura sur chaque page. Adam fait remarquer que Pauline ne l'a pas aidé et demande à changer de personne. Nathaël fait remarquer qu'elle ne pouvait rien faire puisque « tu faisais tout ». Adam se défend en disant qu'elle n'est pas venue lorsqu'il l'a appelé. Nicolas présente un message d'Eydoche qui dit qu'il neige chez eux et demande s'il neige chez nous. Loïc dit qu'il faudrait répondre. Nicolas enchaîne très vite en présentant un album de foot qu'il

a fait. Romain présente le message de Montpellier qui organise un concours de bande dessinée sur Boule et Bill.

A 11h00, les enfants se mettent au travail. Un nouveau système de travail a été mis en place par Philippe. Il s'agit d'un tableau blanc séparé par des lignes où chaque enfant peut inscrire un travail qui n'arrive pas à faire tout seul, ou simplement un travail qu'il a envie de faire en groupe. Il inscrit son nom, le thème comme « fiche de mesure, de géométrie, écrire un portrait, une suite d'histoire » etc. Ensuite, les enfants ayant envie de faire l'un des thèmes, s'inscrivent à leur tour et décident ensemble du jour et de l'heure pour faire le travail. C'est un nouvel outil qui a l'air de bien marcher et qui est une solution pour les enfants qui n'arrivaient pas à faire ou finir un travail seul. C'est aussi un moyen pour les enfants de faire des activités de groupe de façon autonome. Par exemple, Nathaël et Loïc avaient prévu de faire un vérithéc, de 11h00 à 11h30. Il s'agit de géométrie dans l'espace : il doivent compter d'après une fiche d'exercice, le nombre de cubes dans une construction. Ou encore, Nicolas et Anthony avaient décidé de travailler ensemble le pluriel des noms sur les ordinateurs, d'après un logiciel éducatif.

Comme tous les lundis, de 13h30 à 14h00, c'est le rendez-vous lecture. Aujourd'hui, on accueille un nouveau groupe. Les enfants présentent des livres qu'ils ont lu et préparé à la maison et nous lisent un passage.

Ensuite, il y a la réunion jusqu'à 14h30 environ. Philippe intervient pour parler de l'idée de Lucien et proposer qu'il fasse le secrétaire, c'est-à-dire qu'il tape tous les textes dont il n'y a pas plus de 30% d'erreurs.

Avant la récréation, les groupes des scorpions et des aliens se réunissent vers le coin réunion pour un défi-math dirigé par le maître. Ils ont 15 minutes pour résoudre le plus de problèmes possible et marquer des points pour son équipe. Chaque enfant choisit un problème suivant son niveau, le recopie sur sa feuille, écrit l'opération, la solution et répond en faisant une phrase et cela le plus propre possible avec une belle écriture. C'est le maître qui orchestre et annonce les points à chaque fois qu'il a corrigé et validé un problème. Ensuite, je vais voir Lisa qui fait un dessin vers le coin peinture. En fait, elle m'explique qu'elle dessine cet arbre pour résoudre un problème de math : « Sur un arbre, il y a dix branches, sur chaque branche il y a dix petites branches, sur chaque petite branche il y a dix feuilles et sur chaque feuille, il y a cinq cerises. Combien y a-t-il de cerises ? ». Je l'aide à faire les grosses branches en lui disant que peut-être il faudrait les espacer, pour laisser la place pour faire le reste. Ayant fini de peindre les petites branches, je lui demande combien y en a-t-il. Elle réfléchit et me dit 100. Je lui demande alors comment elle a fait pour trouver, elle m'explique qu'elle a fait 10×10 car il y a 10 grandes branches avec dix petites branches sur chacune. Voyant qu'elle n'avait pas trop de difficultés, je lui demande alors combien y a-t-il de feuilles et puis combien y a-t-il de cerises. Elle m'explique à chaque fois quelle opération elle fait et me dit 5000 cerises. Elle avait trouvé la solution. Philippe lui dit d'écrire toutes les opérations sur sa feuille en détaillant : « $10 \times 10 = 100$ petites branches » et ainsi de suite. Sa feuille sera mise dans le classeur pour la correction du problème, pour qu'un autre enfant n'ayant pas trouvé la solution, aille voir la correction, ce que Philippe appelle « la mémoire collective ».

Après la récréation, je vois Jeanne qui continue la peinture qu'avait commencé Lisa. Je comprend alors qu'elle était sur le même problème, je l'observe un moment puis vais la voir. Je lui pose exactement les mêmes questions que Lisa et de la même façon, elle trouve le résultat. Le dessin était presque fini, il manquait plus que quelques cerises par endroit.

J'ai remarqué, surtout depuis vendredi, que tous les exercices, les entraînements de tout le programme de CE1 et CE2 sont à la disposition des enfants dans la classe, rangés par catégories, dans des classeurs. C'est pour cela aussi que les enfants sont autonomes, ils savent où trouver tel exercice à tel endroit et si un enfant ne le sait pas, il peut toujours demander à un autre enfant ou à Philippe. Tout est réparti dans la classe avec une fiche de classement

pour signaler dans quel classeur, se trouve tel exercice. Lorsqu'un enfant prend une fiche d'exercice, il met un intercalaire avec son nom marqué dessus à la place de la fiche, pour savoir exactement où la remettre. Au fur et à mesure des jours, je m'aperçois que les enfants sont peut-être tous à des endroits différents et faisant des choses différentes, mais que cela retranscrit une véritable organisation avec des repères pour chacun.

16h25 : météo de la journée. Comme d'habitude, il y a une grande majorité de soleil et pour la première fois Jeanne (CE1) prend la parole. Elle dit qu'elle n'est pas contente car dans les fichiers de problèmes de math, c'était tout mélangé et qu'elle a tout rangé donc il faudrait faire attention pour ne pas remettre le désordre. J'étais un peu surprise, car des trois jours passés ici, je ne l'avais pas entendu parler lors d'une réunion ou de la météo. Philippe me dit, après la sortie des enfants, comme quoi il était ravi car en effet c'était la première fois que Jeanne prenait la parole en groupe depuis le début de l'année. J'étais très contente d'avoir pu assister à cela !

Vendredi 2 Décembre 2005

Le début de la journée commence : les enfants entrent en classe. Anthony allume les ordinateurs, Adam distribue les productions des élèves de la veille corrigées par le maître, certains regardent les conseils écrits dans le journal qui est affiché au tableau, d'autres vérifient s'ils ont bien appris leurs mots de leur quotidien et le mettent ensuite dans la corbeille à vérifier, Pauline et Victor, les rédacteurs en chefs du journal sont déjà sur un ordinateur, en train de faire la mise en page et reçoivent d'autres élèves qui leur demandent s'ils peuvent mettre telle création sur la page de leur groupe.

J'ai remarqué avec les jours précédents que beaucoup d'enfants sont responsables de quelque chose. En fait, il s'agit d'un autre système mis en place appelé « les métiers ». Presque chaque enfant a une responsabilité qui l'a choisi lors des réunions. Il y a le responsable du coin arts plastiques, du coin lecture, du coin ordinateur, de la distribution, du courrier des autres écoles, il y a les deux rédacteurs en chef pour le journal hebdomadaire, l'animateur des réunions, le responsable des échanges de journaux (c'est lui qui note les emprunts des journaux) et deux enfants responsables du rangement de la classe en fin de journée. Il est 8h45, la réunion de lancement est ouverte. Anthony présente une règle de jeu sur le foot qu'il a commencé en classe hier et continué à la maison. Philippe parle des 3 parties pour faire une règle de jeu "but, matériel et règles". Nicolas présente une B.D. qu'il a fait. Lucien présente un texte d'une momie qu'il voulait faire pour le Quotidien des Schtroumpfs n°1. Baptiste présente son dessin pour le concours des monstres de Sillars. Loïc présente des photos de son week-end et informe qu'il va faire un exposé sur le moto-cross.

Ensuite, chaque groupe passe en rendez-vous d'une demie heure avec le maître. Moi, j'alterne entre les rendez-vous et les autres enfants dans la classe qui me demandent de l'aide. Dans le groupe des scorpions, Nicolas explique à Raphaël un exercice de soustraction, avec des traits qui rejoignent les unités avec les unités, les dizaines avec les dizaines et les centaines avec les centaines. Nicolas lui explique que $78-25=53$ et que $25-78=0$ donc le résultat est obligatoirement 53. Philippe saute sur l'occasion pour leur parler des nombres relatifs avec les négatifs. Il dit qu'il n'est pas d'accord avec Nicolas car le résultat n'est pas égal à zéro. Il donne un exemple que tout le monde écrit sur son ardoise : $3-5= ?$. Il trace alors une droite graduée et leur montre qu'en partant de trois, on recule de cinq et donc qu'on arrive à -2. Tony dit que c'est comme la température. Il leur propose alors plusieurs exercices. Après cela, Baptiste commence son test, qui est en fait une évaluation et qui lui donnera l'acquisition du brevet. En fait, chaque enfant sait ce qu'il a à faire en regardant son plan de travail et note

pour la prochaine fois ce qu'il a à faire. Chaque enfant s'entraîne en faisant des exercices de plusieurs niveaux de difficultés et quand il se sent prêt, il demande au maître, en rendez-vous, de passer le test correspond, s'il n'y arrive pas, l'enfant arrête le test et continue de s'entraîner ; s'il y arrive et que le maître le valide, il est alors possesseur du brevet correspondant. Il va alors le noter dans l'arbre de connaissance sur l'ordinateur et il voit l'ensemble des brevets à passer avec ceux qui l'a déjà acquis et ceux en attente. Il peut également voir l'arbre de connaissance de tous les élèves et lorsqu'il a besoin d'aide il tape dans la barre de recherche le nom du brevet et voit quel enfant le possède.

Dans la classe, je vois Loïc et Victor qui explique à Florian les soustractions avec retenu car il était absent la veille. Ils prennent des exemples sur une fiche d'entraînement et font les exercices sur leur ardoise. Je les regarde et vois qu'ils n'y arrivent pas très bien, je décide alors de les aider en leur ré-explicant. On fait plusieurs exemples et à la fin, ils comprennent la technique à appliquer.

Comme tous les vendredis de 13h30 à 14h30, les enfants font sport avec la classe de CP-CE1, toujours sur le thème du cirque. Aujourd'hui, nous gardons le groupe des clowns et de l'acro-gym. Le groupe des clowns se compose de deux groupes (2garçons et 3garçons), ils se mettent dans un coin de la salle de motricité et doivent chercher des actions à mimer, toujours au ralenti et à faire deviner par les autres. Le groupe d'acro-gym s'entraînent sur les tapis à l'aide de fiches représentant des figures à composer par deux ou plus. Le plus dur pour eux est de trouver l'équilibre à deux. Philippe et moi circulons entre les deux groupes pour les aider. La séance alterne entre entraînements et représentations devant le groupe en entier. Le groupe des clowns présente ses mimes (grimper, creuser, cambrioler, danser, chanter, bricoler, jouer...) et le groupe d'acro-gym présente ses figures. Par exemple, un enfant est à quatre pattes et l'autre enfant doit monter sur lui et se mettre debout ; pour cela il faut que leur corps soit solide.

14h30 : retour en classe avec la réunion. Celle-ci commence par la lecture du « cahier des expressions claires ». Il s'agit d'un cahier où les enfants écrivent les revendications, les critiques d'un événement ou d'autres enfants. Par exemple, les deux Anthony de la classe disent que lorsque Raphaël, Nathaël et Florian étaient en train de faire des exercices de français, ils parlaient trop fort et donc que cela les dérangés. Ainsi, les trois garçons s'excusent de les avoir dérangé dans leur travail. Ou encore Nicolas écrit qu'Adam lui a donné un coup de pieds à la récréation. Chaque critique de la semaine est lu, discutée et les enfants et le maître essaient de trouver une solution. Avant que chaque critique soit marquée dans le cahier, les concernés doivent en parler en essayant de trouver une solution ensemble.

Après la récréation, les enfants se remettent au travail. Loïc, Florian et Baptiste s'étaient inscrits sur le tableau blanc pour faire ensemble des « yin-yang ». Il s'agit du signe chinois fait d'un cercle, de deux demi-cercles à l'intérieur et de deux petits cercles qui sont coloriés en noir et blanc. Loïc doit apprendre à Florian et Baptiste comment faire mais lui-même éprouve quelques difficultés. Je leur explique alors comment procéder avec le compas et la règle. Ils y arrivent alors très bien ensuite. Anthony vient me demander de l'aide pour un problème de mathématique ; il s'agit de celui de l'arbre et des cerises. Je lui conseille alors d'aller voir le dessin de Lisa et Jeanne représentant l'arbre, qui à ma grande surprise est fini et très beau. A l'inverse de Lisa et de Jeanne, Anthony prend le problème dans l'autre sens, et part du fait que sachant qu'il y a 5 cerises sur chaque feuille, il y a alors 50 cerises sur toutes les feuilles d'une seule petite branche. En continuant son raisonnement, il trouve sans difficultés le nombre de cerises sur l'arbre en expliquant les opérations qu'il a fait. La journée se finit avec la météo.

Le soir, j'assiste au premier Conseil d'Ecole de l'année qui se déroule de 17h30 à 20h00, car Philippe, qui est aussi le directeur de l'école me l'avait proposé. Sont présent les enseignants, cinq parents d'élèves représentant les cinq classes, les ATSEM, le maire et

l'inspecteur de circonscription. La discussion tourne autour du projet d'école avec ses objectifs, des évaluations des CE2, de l'ouverture de la cinquième classe, des futurs travaux et de la création d'un nouveau poste pour l'insertion scolaire d'un petit garçon handicapé. Ce conseil fut très intéressant et instructif car c'était pour moi, une première.

Lundi 5 Décembre 2005

Pour la troisième fois, Vincent vient faire son intervention en cirque. Je l'aide à décharger son matériel et à le mettre en place. Le premier groupe d'enfants arrive ; il s'agit de l'acro-gym. Comme d'habitude la séance commence par l'échauffement. On se partage les enfants en faisant deux ateliers. Moi je m'occupe de l'atelier « équilibre » avec rouleau américain, pédalo, boule et échasses et Vincent apprend des figures d'aco-gym aux enfants. Pour le groupe des jongleurs, il y a aussi deux ateliers ; celui des balles de jonglages et celui des diabolos. Le groupe est divisé en deux groupes de niveaux et ils tournent dans les deux ateliers, comme précédemment. Je m'occupe de l'atelier des balles et comme la semaine dernière, on refait les différents exercices. Un nouveau type d'exercice est mis en place pour le groupe des clowns, qui est sous forme de sketch. On commence d'abord par l'exercice de la course au ralenti. Deux groupes de niveaux sont alors créés : celui où les enfants manquent de concentration et sont trop rapide dans leurs gestes et celui où il y a un bon début mais qu'il faut encore améliorer. Le premier groupe se met en place pour commencer l'exercice que Vincent leur a expliqué et démontré. Le déroulement de l'exercice est : les clowns, avec leur nez rouge, sont en situation de répétition en vue d'un spectacle et le but étant de s'asseoir sur la chaise mais malheureusement ils n'y arrivent pas. Il faut alors mimer toutes les chutes de façon très lente et avec des expressions sur le visage. Le deuxième groupe fait de même. L'exercice n'étant pas fini, sera poursuivi la semaine suivante.

En classe, les groupes de scorpions et de girafes se succèdent en rendez-vous avec Philippe. La disposition de la classe a été modifiée par Philippe ; quelques tables ont changé de place ainsi que le coin science avec l'élevage de phasmes. J'alterne entre les rendez-vous et les autres enfants en classe qui me demande de l'aide, un renseignement ou de vérifier quelque chose. Le rendez-vous des scorpions commence et se poursuit par le suivi de chaque enfant dans ses entraînements et ses leçons. Philippe se sert d'un cahier où il note le suivi de chaque enfant dans ses apprentissages. Pendant ce temps, le coin peinture est en plein mouvement car du nouveau matériel est arrivé, notamment de la peinture, et les enfants l'ont complètement investi. Ils sont en pleine création et production de dessins. Une organisation a été mise en place pour cet atelier ; les enfants notent leur nom sur la fiche d'inscription avec cinq enfants au maximum et pendant une demi heure. Le groupe des girafes est arrivé en rendez-vous et après vérification de l'évolution du travail de chacun, les enfants demandent de nouvelles leçons. Ils disposent en fait, d'un sommaire, collé dans leur cahier, récapitulant toutes les leçons qu'ils ont à apprendre et ce sont eux qui décident quel leçon ils vont apprendre. Par exemple, Raphaël demande la leçon du « triangle », Baptiste celle du « carré » et Anthony celle des « noms propres et noms communs ». Ils apprennent alors leur leçon, font les entraînements correspondants et tout cela est vérifié par Philippe lors des rendez-vous. Je trouve que le rendez-vous est un moment très important, car il permet vraiment de voir chaque enfant en particulier avec leurs représentations erronés ou justes.

L'après-midi débute par le rendez-vous lecture et Philippe me laisse seule gérer ce moment. Plusieurs enfants présentent un livre et en lisent un passage. A 14h00, le groupe des tortues et celui des scorpions sont rassemblés dans le coin réunion pour la présentation de créations mathématiques. Les enfants accrochent leur création mathématique au mur et c'est

celle de Michaël qui est en première analysée. Elle se présente sous forme d'un cercle où sont écrit aux extrémités plusieurs types d'opérations avec des nombres plus ou moins grands (mais allant jusqu'aux milliards tout de même) et les différents résultats sont inscrits au centre du cercle. Les enfants recherchent alors les opérations et les résultats correspondants, ce qui pose quelques difficultés, sur la lecture des nombres très grands. Philippe donne alors quelques exemples de nombres grands sur l'ardoise en expliquant que pour compter, il faut faire des paquets de trois où à l'intérieur, il y a à chaque fois : unités, dizaines et centaines. Philippe sollicite Pauline pour qu'elle trouve une opération et son résultat sur la création de Michaël. Une nouvelle difficulté apparaît : Pauline choisit l'opération « 30X10 ». Seulement elle ne trouve pas le résultat car elle ne connaît pas la table de 10. Les autres enfants se proposent alors pour lui expliquer en disant qu'il y a une technique très simple lorsqu'on multiplie par 10 : il suffit d'ajouter un 0 derrière le nombre multiplié par 10. Philippe propose quelques entraînements sur l'ardoise pour vérifier si Pauline a compris et il complique les choses en prenant des nombres très grands ; ce qui provoque des difficultés de lecture du nombre pour tout le groupe. Mais en appliquant la technique des « paquets de trois », ils parviennent à résoudre le problème. La séance se finit par d'autres présentations mathématiques ; comme celle avec les carrés et les cubes ou encore sur les nombres décimaux. Lou présente sa création où il s'agit de trouver, suivant une liste de nombres décimaux très rapprochés ou qui peuvent porter à confusion, le plus grand ou le plus petits.

Dans la classe, Lucien est très occupé à poursuivre et finir ces fiches de Français, il m'appelle souvent pour que je vérifie s'il a bien compris chaque exercice et pour que je lui valide chaque test de compréhension en fin de fiche. Adam m'appelle pour que je l'interroge sur quelques tables de multiplication. A côté, il se passe la même chose : Lisa et Lou s'interroge mutuellement sur leurs tables de multiplication. Certains enfants observent et manipulent les phasmes ; ils retirent de l'élevage ceux qui sont morts.

A 14h45 environ, la réunion débute et se poursuit un peu après la récréation. Adam ouvre la réunion et demande aux Tortues de faire un écrit pour qu'on puisse sortir le journal. Mais les Tortues sont toutes occupées. Adam demande à Pauline de faire un écrit pour parler du concours des monstres et donc expliquer les dessins des monstres qu'il y a sur la page des Tortues. Philippe dit qu'il y a un problème au coin Arts Plastiques car il y a trop de productions et donc plus de place pour les faire sécher. Emeric propose de ne faire qu'une production chacun. Loïc dit qu'il aimerait en faire plusieurs. Florian dit que l'on peut faire plusieurs dessins en 1/2 heures. Victor dit que lorsqu'on l'a terminé, on part, on n'est pas obligé de rester jusqu'à la fin. Philippe intervient en disant qu'on n'est pas obligé de tout garder, qu'on peut faire des essais. La proposition d'Emeric est acceptée. Anthony N. dit que certains s'inscrivent deux fois et du coup prennent la place d'autres. Lou propose de ne s'inscrire qu'une seule fois en indiquant l'heure de début et l'heure de fin. Proposition acceptée. Lou demande si Emeric ou Adam veulent bien changer de place pour qu'elle puisse être à côté de Lisa car elles s'aident beaucoup. Emeric est d'accord. Philippe soulève le problème de la récréation. Comment faire pour nettoyer le coin Arts Plastiques s'il est utilisé pendant la récréation ? Loïc propose d'interdire le coin pendant la récréation. Au final, ils décident que ceux qui utilisent le coin arts plastiques commencent à nettoyer et à ranger cinq minutes avant la fin de la récréation. Il y a une grande discussion sur la circulation des productions d'arts plastiques. Après le séchage, il y a l'affichage, puis le rangement dans les cahiers "souvenir" ou dans les grands cahiers bleus ou les rapporter à la maison. Si les productions ne sont pas terminées, on les stock temporairement dans le casier. Lou propose de pouvoir aussi les ranger dans un classeur de la classe : "ça donnera des idées" dit-elle.

La réunion terminée, les enfants continuent leurs activités pendant que le groupe des aliens va jouer au jeu que François (élève de CM2) a créé.

Vendredi 9 Décembre 2005

Comme tous les début de matinée, les enfants qui entrent en classe, commencent par faire l'autodictée des mots qu'ils ont appris chez eux la veille, ou vont sur les ordinateurs, ou lisent le journal de Gargamel ou bien commencent une autre activité.

A 8h45, la réunion commence, et comme d'habitude, chaque enfant vient avec son plan de travail. Nicolas, qui est le facteur, présente deux courriers reçus : l'un d'une autre classe en France et l'autre de la classe de CM de l'école. Nathaël présente un journal de la fête des lumières de Lyon car la veille au soir, il est allé aux illuminations de Lyon, il propose de mettre le journal à disposition dans le coin sciences. Raphaël propose de mettre en place un nouveau métier : celui de « quasimodo », son rôle étant de sonner la cloche des récréations. Loïc propose, lui aussi, un autre métier : responsable du rangement des classeurs dans le coin math, car il trouve que c'est souvent le bazar. La proposition est acceptée et Pauline se propose pour être la responsable. Adam présente un journal des schtroumfs. Baptiste demande à quelle heure commence la « marché des connaissances ». Lou lui répond qu'il commence après la réunion à 9h15. Nathaël dit justement qu'il faudrait arrêter la réunion pour aller préparer les stands.

Le marché de connaissances est une idée qu'ils ont trouvée hier en réunion. Emeric proposait d'apprendre aux autres comment faire des sapins en guirlande par le pliage en accordéon et le découpage. C'est alors que Victor et Nathaël ont voulu faire la même chose mais pour des guirlandes en accordéon. Lisa a donc proposé l'idée de marché des connaissances où certains présenteraient des stands et d'autres circuleraient pour y apprendre. Ils ont commencé une première partie du marché hier et j'ai pu assister à la deuxième aujourd'hui de 9h15 à 10h15. Il y a quatre stands qui peuvent accueillir un nombre limité de personnes. Le stand d'Emeric accueille une personne à la fois. Il essaie de faire apprendre comment faire une guirlande en sapin par le procédé du pliage et du découpage. J'observe qu'il y a du raté. Je propose alors à Emeric de faire un modèle pour mieux expliquer et de bien préciser qu'il ne faut pas trop découper les bords pour que lorsqu'on déplie, les sapins soient attachés et non séparés. Lucien propose un stand pour apprendre à dessiner un canard avec une technique facile et intéressante. Il accueille deux personnes à la fois. Le stand des guirlandes en accordéons est organisé par Nathaël et Victor, qui accueillent, eux aussi deux personnes à la fois. Le stand de sciences n'a pas duré longtemps mais il était tout de même intéressant. Loïc et Anthony l'organisaient, il s'agissait d'observer les phasmes vivant et mort et de faire un schéma avec une légende. Un peu plus tard, Adam propose un autre stand pour fabriquer des pères Noël avec du papier rouge et blanc et les bras en accordéon. Pendant ce temps, d'autres enfants travaillent ou sont sur les ordinateurs car les stands sont occupés. Philippe en profite pour appeler chaque enfant individuellement dans le but de voir où ils en sont dans leur travail.

Après la récréation, le groupe des girafes et des scorpions se succèdent en rendez-vous avec Philippe. Je n'ai pratiquement pas assisté au rendez-vous car plusieurs enfants me sollicitent pour que je leur explique un mot, un exercice, pour que je les corrige, faire une dictée...

L'après midi commence par l'entraînement au cirque ; le groupe est séparé en deux comme les dernières fois. Je décide d'aller avec le groupe de jonglage et d'assiettes chinoises qui est surveillé par Alexandre, un instituteur à mi-temps dans l'école. Philippe, lui, reste avec l'autre groupe ; celui des clowns et de l'accro gym, dans la salle de motricité. Avec Alexandre, nous nous répartissons plus ou moins les tâches car je m'occupe plus du groupe d'assiettes chinoises et lui, celui de jonglage avec les anneaux, les balles, le diabolo. De mon

côté, j'essaie de donner des techniques aux enfants pour qu'ils arrivent à faire tourner l'assiette sur leur bâton, mais ce n'est pas évident ! Les enfants doivent faire une représentation de ce qu'ils ont appris à faire, le mardi 20 décembre. Pour cela, je leur demande de chercher ce qu'ils vont présenter. Cependant, tous les enfants n'arrivent pas à faire tourner leur assiette, donc je leur propose qu'il se passe une assiette les uns après les autres, de bâtons en bâtons. Emeric se propose pour être celui qui donne l'assiette en premier car c'est l'un des seuls à y arriver. On fait alors quelques essais et au fur et à mesure, cela fonctionne de mieux en mieux. Il est déjà 14h30, l'heure est passée vite !

De retour en classe, la réunion débute. Florian va écrire à Hugo (CE1) de Sillars et il va écrire un texte pour accompagner sa photo, qui sera mise dans le journal. Mickaël va reproduire les lettres spéciales du journal des P'tits Renards (c'est le journal d'une autre classe en France).

Un quart d'heure avant la récréation, les élèves se remettent au travail. J'observe attentivement le groupe vivre dans la classe et m'attarde sur quelques élèves qui me demande de l'aide. Il est l'heure de la récréation : certains sortent dehors et d'autres affichent leur permis sur la pancarte pour rester en classe. Après la récréation, les enfants reprennent leurs activités et la dernière heure passe très vite. Je vais voir plusieurs enfants pour voir ce qu'ils font et en aide certains. Tony réécrit un texte au propre, Loïc fait de la géométrie plane, Jeanne fait un problème de mathématique, Nathaël écrit un texte sur le marché de connaissances et fait un exercice sur « et/est », Nicolas écrit également un texte sur le marché de connaissances, Romain fait un exercice de singulier/pluriel, Adam lit un livre, Florian me demande de lui faire une dictée et ensuite fait un exercice sur « s/ss » que je lui explique, Anthony refait un exercice sur « on/ont », Baptiste fait des fiches d'exercices de compréhension et de français, Lou et Lisa s'inscrivent pour faire de la peinture... Philippe est également très occupé à corriger et expliquer des exercices que les enfants lui amènent. Il a placé Pauline à côté de lui pour qu'elle se mette plus sérieusement au travail. Il suit de très près la progression de chacun. A 16h20, les enfants se rassemblent pour le bilan de la journée avec la météo.

Lundi 12 Décembre 2005

La matinée commence par le cirque. Vincent arrive pour sa dernière intervention. Le groupe d'acro-gym débute la séance par un échauffement sur les tapis, puis celle-ci se déroule comme la semaine dernière, c'est-à-dire en deux temps. Le groupe se divise en deux et le premier, et inversement, commence par les petits ateliers que je dirige, avec la boule, le rouleau américain et le pédalo. Ensuite, c'est Vincent qui reprend le relais par l'atelier d'enchaînement de figures. Les deux groupes sont composés respectivement de cinq et six enfants. Les figures apprises seront représentées lors du spectacle de mardi prochain. La séance du deuxième groupe se déroule, elle aussi, comme la semaine dernière : deux groupes de niveaux sont créés avec ceux qui se débrouillent à deux balles (ce sont essentiellement des CP et quelques CE1), et ceux qui pourraient jongler à trois balles (ils sont quatre : une CE2 et trois CE1). Lou arrive de mieux en mieux à jongler avec trois balles et les trois autres commencent à prendre le coup. Vincent circule dans les deux groupes pour leur proposer des techniques et des conseils. Le dernier groupe est séparé en deux : celui des clowns et celui des assiettes chinoises. Vincent poursuit et fini le sketch commencé la semaine dernière pour les clowns, pendant que je m'occupe du groupe des assiettes chinoises. On reprend les exercices et les représentations de vendredi en vue du spectacle. Je remarque qu'un petit de CP arrive à tous les coups à faire tourner son assiette ; c'est très impressionnant !

A 10h30, en classe, la réunion commence. Philippe parle du journal de Gargamel et de l'aide qu'il a demandé aux enfants. Il s'agit de faire un « écritart », littéralement c'est un écrit de dix mots au minimum, sans fautes d'orthographe, qui est décoré par des dessins. Toutes les productions seront alors collées sur une feuille A3 pour être envoyées à Gargamel. Adam fera une recherche sur les armes des Gaulois. Emeric et Lou feront un questionnaire sur l'homme de Néanderthal pour le site de l'école.

Après la réunion, les enfants se mettent à leur travail et quelques quotidiens (cahier de mots à apprendre) m'attendent pour être corrigés. Comme d'habitude, chaque enfant fait une activité différente et me demande de l'aide, une explication, un renseignement, une correction. Ils savent qu'ils peuvent venir vers moi, comme si j'étais un « substitut » du maître.

Après le repas avec les enseignants de l'école, la journée se poursuit. L'après midi commence par le rendez-vous lecture. Certains enfants présentent et lisent un passage du livre et d'autres écoutent et participent aux discussions en rapport aux livres.

C'est maintenant l'heure de la présentation des créations mathématiques du groupe des girafes et des tortues. J'assiste au début de la séance, mais très vite, Lucien me demande si je peux lui corriger son écrit, qui est un récit imaginaire avec des dialogues. Puis d'autres enfants me demandent de leur corriger également leurs écrits, qui sont destinés à l'écritart, au journal ou à d'autres travaux personnels dont leur quotidien. Florian me demande aussi de lui expliquer un exercice et Lucien me demande de lui dicter son histoire. Pour la correction, une fois que je leur indique les erreurs, ce sont eux qui essaient de se corriger seuls. Jusqu'à 16h20, je ne fais que répondre aux sollicitations des enfants, ce qui est très intéressant car cela me permet de voir sur quelles difficultés chaque enfant bute ou les représentations qu'ils ont, dont certaines sont fausses. J'essaie alors de leur expliquer pourquoi on met un participe passé ou une marque du pluriel ou du genre à tel endroit, j'essaie aussi de leur expliquer les techniques pour qu'ils ne fassent plus l'erreur les prochaines fois. Je les pousse également, lorsqu'ils n'arrivent pas à se corriger, en leur posant des questions qui les stimulent dans le but que la correction vienne d'eux pour qu'ils retiennent plus facilement l'orthographe d'un mot ou une règle de grammaire et que cela puisse les faire réfléchir.

Entre temps, la réunion a eu lieu. Anthony N., Nathaël et Loïc feront la lettre au père Noël, pour la classe. Jeanne va choisir et déposer des peintures au pied du sapin.

La fin de journée se termine par le bilan de l'écritart pour savoir si Gargamel va être satisfait, le bilan de la journée, ainsi que par le choix du thème du lendemain, avec différentes propositions qui sont choisies en fonction du plus grand nombre d'enfants qui feront quelque chose pour le thème du quotidien du lendemain.

Vendredi 16 Décembre 2005

Les enfants entrent en classe et commencent à se mettre au travail ou à aller aux ordinateurs. Lou distribue les exercices corrigés aux autres élèves et Philippe appelle les uns après les autres les enfants sur lesquels il y a un problème sur la correction de leurs écrits ou de mathématiques. Baptiste pèse la lettre, où se trouve le journal de la classe, pour envoyer à la classe de Chérac. Il me demande de l'aide car il n'arrive pas à mettre le prix exact avec les timbres.

La réunion commence. Adam va recopier le texte sur la hache qu'il a fait à la maison. Lucien va écrire une présentation de la chienne de sa grand-mère. Lou rappelle qui est la rédactrice en chef du journal rappelle qu'il y a de la place sur les pages de chaque groupe.

Le premier rendez vous est celui des tortues, suivi des aliens. J'assiste par à coup aux deux rendez-vous car certains enfants m'appellent pour que je leur corrige un exercice ou pour que je leur explique. En rendez-vous, Pauline et Victor me récitent leur leçon qui concerne l'alphabet et les accents. Ils écrivent toutes les lettres de l'alphabet sur leur ardoise puis je leur demande de me citer les voyelles et enfin de reconnaître les accents, ainsi que le tréma, la cédille et l'apostrophe. Victor a un peu plus de mal que Pauline. Elle se lance alors dans la recherche de mots dans le dictionnaire, pour acquérir le brevet. Tony la rejoint et cherchent ensemble sur des dictionnaires différents, un même mot dans un temps limité (avec un sablier). Je leur explique ce que sont les mots en haut des pages. Emeric dessine le système solaire pour le quotidien des schtroumfs sur le thème des planètes. Mickaël, qui a donné l'idée du thème, écrit un texte sur les planètes et commence un dessin des planètes.

Pendant la récréation, je vérifie les quotidiens et les redonne à chacun après la récréation et m'attarde sur ceux où ils se sont mal corrigés. Arnaud écrit une phrase pour l'écritart où je lui indique les erreurs pour qu'il puisse se corriger seul. Je vérifie une fiche d'exercice de Français avec Lisa et j'aide Jeanne sur ses mots croisés sur le son [f]. Adam me montre son écrit sur la hache et le glaive. Je corrige un texte de Florian qui mettra dans le journal. Les girafes et les aliens passent en rendez-vous de 10h30 à 11h30 ; je fais quelques apparitions où j'observe les méthodes de Philippe. Il me demande d'expliquer un exercice de grammaire à Anthony C sur « s/ss », ce que j'avais déjà fait pour Florian. Il ne comprenait pas pourquoi à tel moment on mettait « s » et d'autres « ss » lorsqu'on entend le son [s]. Les girafes tous une leçon sur les temps et en particulier avec un exercice sur l'imparfait. Je finis le matinée au rendez vous des aliens qui essaient de résoudre une énigme de mathématique « Paul et Pierre ont 175 billes ensemble. Mais Paul a 45 billes de plus que Pierre. Combien ont-ils de billes chacun ? ». Ils ont du mal à trouver la solution mais au bout du compte, ils y arriveront avec l'aide de Philippe.

L'après midi commence par une répétition en vue du spectacle de mardi. Les enfants présentent ce qu'ils ont appris en cirque. C'est le groupe d'acro gym qui passe en premier : les deux groupes présentent leurs figures. Quelques points sont revus et corrigés, mais dans l'ensemble, je trouve que c'est bien. Le premier groupe d'assiettes chinoises entrent en scènes et je trouve que c'est vraiment : un premier enfant fait tourner l'assiette et la fait passer de bâton en bâton aux autres enfants. Dans un deuxième temps, deux assiettes partent de chaque extrémité de la ligne et à chaque fois ils font une figure. Le deuxième groupe n'est plus collectif, chaque enfant fait ou essais de faire tourner son assiette et fait quelques figures. Le groupe des jongleurs est aussi individuel, chaque enfant jongle avec un ou plusieurs anneaux, balles ou assiettes chinoises et il y a aussi du diabolo. Les clowns, avec leur nez rouge, qui sont au nombre de cinq, présentent le sketch appris avec Vincent. Mis à part quelques petits détails, c'était très satisfaisant et en tout cas les autres enfants ont bien rigolés. Pour tous les groupes, ce qui manqué le plus, c'était une fin ; les enfants n'arrivaient pas à trouver un final qui marque vraiment la fin de leur représentation.

De 14h45 à 15h15, c'est l'heure de la réunion.

Pendant la récréation, Philippe en profite pour m'expliquer quelques nouvelles techniques, outils qu'il a mis en place. Il m'explique comment il travaille, les choses qui l'ont changé pour améliorer son suivi de chaque enfant...

De retour en classe, Pauline et Tony sont de nouveau sur leur recherche dans le dictionnaire. Avant de passer le brevet, je leur propose de s'entraîner ; je leur donne des mots à chercher et ils doivent m'indiquer le numéro de page. Adam fait un exercice sur « est/et », Nathaël fait un écrit sur les armes des hommes préhistoriques, Nicolas écrit un texte sur quelques planètes du système solaire, Florian s'entraîne lui aussi avec le dictionnaire, Loïc fait des exercices de soustractions à retenues, Nicolas et Anthony s'entraînent ensemble sur un exercice de « é/er » qui leur ont été expliqué par Lisa et Lou. Je leur demande comment ils

savent qu'il faut mettre é ou er à tel moment, ils me répondent que quand c'est « fini », on met é, et que quand c'est « finir », on met er. C'est là que j'ai compris que Lou et Lisa leur avaient expliqué car elles avaient pris le même verbe comme référence. A un moment ou un autre, presque chaque enfant est venu me voir pour me demander quelque chose.

La semaine finit par la réunion de vie de classe, où sont réglés, notamment, les derniers problèmes pour la sortie du journal. Ils choisissent aussi un thème pour le lundi et la bataille se fait entre le thème de la France, des arbres et des histoires imaginaires ; c'est finalement le thème des histoires imaginaires qui est choisi, avec pour la première fois un nombre important d'enfant, car très souvent, il n'y avait que trois élèves qui faisaient soit un écrit, soit un dessin. Enfin, les enfants font leur météo.

Lundi 19 Décembre 2005

L'enseignant de la classe de Chérac en Charente-Maritime, vient passer deux jours (aujourd'hui et demain) dans la classe de Philippe. Les enfants entrent en classe et à 8h45 la réunion de lancement commence. Les enfants se présentent à Laurent (l'enseignant de Chérac). Lou présente les choses qui ont été mises sur le journal et informe qu'il reste de la place. Adam propose de mettre son écrit sur la hache et présente un site internet sur l'ordinateur en rapport avec son écrit. Lucien présente un article d'un journal d'une autre école. Romain veut changer de métier (responsable des emprunts de journaux) et Adam se propose pour le remplacer. Loïc présente « le petit quotidien », auquel la classe s'est abonnée. Emeric présente son schéma sur le système solaire. Les enfants s'échangent les divers journaux. Le téléphone sonne, Adam répond car il en est le responsable. Baptiste présente le dessin qu'il a fait pour décorer l'enveloppe pour la classe de Chérac, où se trouve le journal des schtroumfs. Les autres le félicitent et l'applaudissent.

Se succèdent en rendez-vous, avant la récréation, les groupes des tortues et celui des aliens. J'assiste très brièvement aux rendez-vous car les enfants m'appellent pour que je leur corrige leur écrit qui sont destinés au quotidien des schtroumfs sur le thème des histoires imaginaires. Philippe leur a apporté un outil pour les aider, ce sont des fiches qui aident à construire une histoire, comme par exemple, choisir un héros (situation initiale), trouver un problème (péripétie), puis une solution avec l'aide de quelqu'un ou de quelque chose (résolution) et une fin (situation finale), illustrés par des images pour leur donner des idées. Les élèves de CE1 doivent faire moins de 30% d'erreurs et ceux de CE2 moins de 20% pour que leur texte puisse être dans le journal. Chaque quotidien est affiché en classe, et les journaux de la classe, une fois qu'ils ont circulés entre les enfants sont mis au coin lecture, ainsi que les autres journaux (ceux des autres classes et les abonnements), ils sont en libre service. Pendant la récréation, je vérifie les quotidiens.

Après la récréation, ce sont les groupes des girafes puis des scorpions qui sont en rendez-vous avec Philippe. J'assiste à la moitié du rendez-vous des girafes parce que les enfants me demande une explication ou une correction car Philippe est occupé. Une fois que Lou a fini de réciter sa leçon, elle demande si elle peut aller finir son histoire imaginaire. Philippe explique une leçon à Jeanne sur le pluriel des noms pendant que Lucien et Nathaël font des exercices sur s/ss et est/et. Ensuite je vais aider Lisa à réviser ses tables de multiplications (2, 3, 4, 5 et 10) et l'interroge pour vérifier. J'aide Pauline à la compréhension d'un exercice de math. Je continue de corriger plusieurs écrits avec l'enfant toujours à coté pour qu'il essaie de se corriger seul. On inscrit après les mots avec erreurs dans son quotidien, pour qu'il puisse les apprendre. Ensuite, l'enfant fait une recopie au propre ou une dictée s'il se sent capable. Le but essentiel de tous ces écrits est l'orthographe, ainsi la recopie ou la

dictée permet de s'assurer que l'enfant ne refait pas les mêmes erreurs, qu'il est intégré la nouvelle représentation du mot et qu'il ne reste pas sur des représentations premières qui sont fausses.

L'après midi commence par le rendez-vous lecture. A 14h00, le groupe des girafes et des scorpions sont en présentation des créations mathématiques avec Philippe, pendant que moi, je reste dans la classe à répondre aux demandes des enfants. Comme le matin et souvent comme les autres jours, j'aide les enfants dans leur travail. J'aide Jeanne qui fait un mot croisé sur le son [p], je corrige plusieurs histoires imaginaires et vérifie des exercices de mathématiques également. C'est très intéressant de voir les fautes que les enfants peuvent faire car cela permet de voir leur raisonnement et leurs acquis. On peut voir aussi comment ils retranscrivent ce qu'ils entendent par écrit, comme par exemple, certaines fois ils ne savent pas où il faut couper le mot. La réunion se déroule de 14h45 à 15h15, suivi de la récréation. Lou reparle du journal qui doit sortir ce soir. Les enfants présentent leur écrit au groupe. Après la réunion, le même rituel recommence, j'essaie d'aider chaque enfant qui me le demande, sans aller trop vite. La journée se termine par le bilan de la journée avec la météo.

Vendredi 6 Janvier 2006

La matinée commence et chaque enfant débute la journée à son rythme. A 8h45, la réunion de lancement est ouverte et chaque enfant vient s'asseoir autour de la table. Philippe a décidé d'être plus présent lors des réunions pour pouvoir mieux guider, orienter les discussions. J'observe qu'il y a un changement car le thème du quotidien n'est plus choisi la veille mais le jour même. Philippe note les propositions des enfants : le corps humain, les oiseaux, la chasse du sanglier, les hommes préhistoriques, les planètes, l'électricité. De plus, il n'y a plus qu'un thème qui est choisi, mais toutes les propositions sont acceptées et toutes les productions seront présentes sur le quotidien. Les enfants ayant proposé un thème le notent sur leur plan de travail. Philippe propose de se donner rendez-vous à 15h pour qu'il puisse corriger les écrits pour le quotidien et évaluer le pourcentage d'erreur. Il ne faut pas oublier que l'objectif de Philippe est d'inciter les enfants à écrire en particulier pour la raison de l'orthographe. Il demande aussi aux enfants s'ils veulent mettre leur quotidien sur le site marelle (site qui regroupe les différentes écoles de ce genre) entant que « pagette » comme beaucoup d'autres écoles font. Il s'agit d'une page créée par les enfants où on apprend des choses et où on peut laisser des commentaires ou des réponses aux questions posées. La proposition est acceptée. Il insiste sur le fait que ce ne soit pas tout le temps les mêmes qui prennent la parole et donc de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas souvent et ceux qui lèvent la main depuis longtemps. La réunion se poursuit par la présentation de journaux, de productions et certains enfants disent ce qu'ils vont faire aujourd'hui. Les enfants ont décidé dans la semaine que cette après-midi, ils regarderont un épisode de « Il était une fois... la vie ». Pauline qui a emmené son coffret dvd propose le choix entre trois épisodes : la naissance, la cellule et le cœur. Après vote, c'est le cœur qui est choisi.

La réunion terminée, chaque enfant se met au travail et le groupe des girafes est en rendez-vous avec Philippe de 9h30 à 10h. L'heure des rendez-vous a aussi changé car Philippe a décidé de prendre plus de temps pour circuler dans la classe et pour travailler plus individuellement avec chaque enfant. Il y a donc désormais un premier rendez-vous avant la récréation et un deuxième après. Chaque groupe a alors deux rendez-vous par semaine avec le maître. Le coin électricité a changé, il y a de nouveaux outils et il y a aussi un nouveau coin : le coin technologique, avec des constructions à faire suivant des fiches explicatives et expérimentales. Lucien et Michaël sont justement en train de faire des expériences pour tester

la solidité de leurs constructions. Lou, Arnaud et Baptiste se font des entraînements de français sur les ordinateurs avec le logiciel aquadictée. Il se présente ainsi : on a une image de fond de mer avec des poissons qui nagent, puis une phrase qui part du bas remonte progressivement jusqu'au haut de l'écran pour enfin disparaître. L'enfant doit alors essayer de retranscrire la phrase correctement écrite pour pouvoir accéder à celle d'après puis au niveau supérieur. Victor, lui, fait une expérience d'électricité, avec une pile, des fils, un interrupteur et deux ampoules pour montrer le circuit électrique. Philippe lui propose alors de faire un schéma explicatif selon les symboles électriques avec une légende.

Après la récréation, les enfants se remettent au travail. Comme d'habitude, j'aide les enfants dans leurs activités. Je fais passer à Arnaud le brevet de compter de dix en dix jusqu'à 400, sur la demande de Philippe. J'aide Jeanne sur quelques définitions de son mots croisés, Loïc sur ses tables de multiplications, Anthony sur une fiche de compréhension, Adam sur sa recherche sur le puma et le lion, Aymeric sur un exercice sur la reconnaissance du sujet... A la fin de la matinée, j'assiste à la fin du rendez-vous des scorpions où, après que Philippe est vérifié les leçons, les exercices, etc, il leur propose une activité de groupe sur la conjugaison. Il place trois feuilles : le présent, le futur et le passé ; donne aux enfants des phrases et ils doivent les placer sous le bon temps. Il leur demande alors comment ils ont su où placer telle fiche, de repérer le verbe, de donner son infinitif, le sujet. Il leur montre après la particularité de certaines terminaisons ou de certains temps, comme par exemple qu'on retrouve tout le temps « ons » avec nous, « ez » avec vous... et que le verbe du passé composé se compose avec deux mots : le verbe être ou avoir qui sont appelés ici auxiliaire et un autre verbe qui est conjugué au participé passé, c'est pourquoi ils avaient du mal à reconnaître le verbe en entier.

L'après-midi débute par le sport et par un jeu extérieur créé par la classe de Philippe l'année dernière : la queue du diable. Les diables qui ont une queue (foulard qui dépasse du pantalon) doivent toucher les lutins pour les geler, et les lutins doivent attraper la queue la queue du diable pour éliminer le diable qui va en prison et pour libérer les autres lutins qui sont gelés. Si un diable touche un lutin qui a une queue dans la main, il est alors gelé ainsi que la queue qui va en prison. Les enfants ont été pour la plupart ravis et très excités à l'idée de faire ce jeu. Pendant une petite heure, plusieurs parties se sont succédées.

De retour en classe, les enfants essaient de finir leur travail car après la récréation, il y a la séance vidéo. Philippe crée avec Victor, une expérience de circuit électrique à l'aide d'un verre de vinaigre, un trombone et des fils, d'après un livre que l'enfant avait rapporté. Plusieurs enfants viennent alors assister à cette expérience et viennent la tester, pour voir s'il y a bien « création d'électricité ». A 15h, Philippe corrige les écrits des enfants qui ont choisi de faire un article pour le quotidien. Après la récréation, la séance vidéo sur le cœur commence dans la salle de motricité. Les enfants sont très intéressés et Philippe s'arrête deux fois pendant la séquence pour expliciter davantage ce qui est dit dans le dessin animé. Ils apprennent que les globules rouges transportent du gaz carbonique qu'ils vont rejeter dans les poumons (c'est lorsqu'on expire) et se ravitailler en oxygène (c'est lorsqu'on aspire) pour oxygéner tout le corps et plus particulièrement les muscles, les organes, qu'il y a la petite circulation (cœur-poumon) et la grande circulation (cœur et le reste du corps) et ils voient ce qui se passe lorsqu'on court, pourquoi on est essoufflé et pourquoi les pulsations du cœur sont plus rapides. La journée se termine par le bilan météo.

Lundi 9 Janvier 2006

La journée commence doucement, les enfants lisent les pagettes des autres classes qui sont affichés sur le tableau, ainsi que le quotidien de la veille et le journal de Gargamel.

Philippe a réduit considérablement son journal pour qu'il soit plus accessible, plus clair et moins dense ; il fait désormais qu'une page. Lucien imprime les nouvelles pagettes qui sont en lignes et les accroche au tableau. Il met également en ligne le quotidien des schtroumfs qui est leur pagette. La réunion commence : comme d'habitude un ou deux enfants présentent un article du « Le petit quotidien » et d'autres présentent d'autres journaux ou productions. Emeric dit qu'il a rapporté un livre sur la Terre et qu'il le met dans le coin sciences pour la journée. Philippe rappelle que l'après midi, il y a la séance complémentaire sur le cœur. On passe aux propositions des thèmes du quotidien que Philippe écrit sur une feuille : Michaël fera un écrit sur le cœur, Adam sur le ramadan, Jeanne et Lisa sur le chat.

Ensuite, chacun se met au travail en attendant la récréation. Lucien et Arnaud passent des brevets sur les ordinateurs, que Philippe vient de mettre en place. Il s'agit de connaître les grandes régions du monde et les grandes villes françaises. Lou me demande de l'aide sur un exercice de compréhension et de math. J'aide ensuite Adam pour son écrit sur le ramadan, Baptiste sur une fiche de français et Emeric sur une autre fiche de français et ses tables de multiplication. Après la récréation, je continue d'aider les enfants un par un pendant que Philippe est en rendez-vous avec les girafes. Je circule dans la classe et aide les enfants qui me le demandent. Je m'attarde sur le coin technologique avec Baptiste, Anthony et Emeric.

L'après midi du lundi commence par le rendez-vous lecture. Philippe essaie de faire passer tous les enfants qui ont un livre, du CP au CM2. Ensuite, Philippe est en présentation des créations mathématiques avec deux groupes, pendant que moi je corrige les écrits des enfants, en particulier, ceux pour le quotidien. Lisa et Jeanne ont écrit un texte chacune sur le chat très intéressant. Le pourcentage d'erreurs est moins de 20% donc elles pourront les mettre dans le journal. J'aide Adam à finir son texte sur le ramadan. A la réunion, les enfants présentent leur écrit. Philippe propose que ce soit les enfants qui fassent la mise en page du quotidien. Après la récréation, Philippe commence la séance sur le cœur. Il a ramené un grand livre sur le cœur et a fait des photocopies d'un schéma expliquant la grande et la petite circulation, les artères, les veines, les globules rouges et blancs et les petites plaquettes et des photocopies d'un texte expliquant tout ça. Les enfants sont très intéressés et Philippe les fait réagir en leur posant des questions. La journée se termine après la séance sur le cœur par le bilan météo.

Vendredi 13 Janvier 2006

C'est mon dernier jour de stage et la matinée commence comme d'habitude. Plusieurs enfants sont devant le tableau pour lire les pagettes de la veille des autres classes. Lucien imprime les nouvelles pagettes et vient les afficher. Sur une d'entre elle, un enfant a refait le circuit électrique que Victor avait fait lundi et lui répond que les deux ampoules sont allumées mais qu'une seule peut être éteinte. Arnaud est déjà en train de réciter ses tables de multiplication de 2, 5 et 10 à Raphaël. Michaël, Anthony et Loïc sont en train de vérifier s'ils connaissent leurs mots. Un quart d'heure plus tard la réunion commence, Raphaël et Jeanne présente un article chacun du journal « Le petit quotidien ». Raphaël raconte que des scientifiques étudient le chant des baleines dans le détroit de Bering, qui se trouve entre l'Asie et l'Amérique. Philippe demande alors où il se trouve et les enfants cherchent ensemble sur le planisphère et le trouve. Adam propose que l'on cherche les thèmes du quotidien pour aujourd'hui : Raphaël va faire un écrit sur une histoire imaginaire « la maison hantée », Jeanne va faire un écrit sur le chat et Adam sur les animaux carnivores.

Jusqu'à la récréation, je vais aider les enfants qui me le demande et les observe. Arnaud, Lucien et Lisa sont sur les ordinateurs en train de faire des entraînements de français et de math sur différents logiciels. Le groupe des girafes est en rendez-vous avec Philippe. Depuis la rentrée, Philippe a mis une nouvelle organisation en place pour les rendez-vous : le lundi et le mardi sont pour les leçons, explications et aide ; le jeudi et le vendredi sont pour des activités en groupe. Le groupe va alors faire des fiches de numération, géométrie et de problème. Je les aide pour une fiche de géométrie dans l'espace quand Florian m'appelle pour que je l'aide, je finis avec eux et vais aider Florian. Il fait des exercices sur le choix dans la terminaison des verbes entre é/er. Je lui explique la méthode à suivre en remplaçant par un verbe du troisième groupe et il s'entraîne pour que je vérifie s'il a bien compris. Je vais voir Jeanne et Baptiste qui font des mots croisés respectivement sur le son [m] et [p], je les aide un peu sur les mots qu'il n'arrive pas à trouver et sur l'orthographe.

Pendant la récréation, Philippe me conseille en me disant qu'il serait peut-être mieux que plutôt de travailler individuellement avec les enfants, que je propose des activités en relation avec leur carnet scolaire où sont inscrit les brevets à acquérir avec les fiches d'entraînements. Je propose alors à Lou et Lisa si elles veulent faire des véritech ensemble. On se place alors sur la table du milieu et on commence à faire plusieurs fiches. Lucien nous rejoint, je lui dis d'amener son carnet scolaire pour voir les fiches d'entraînements à faire. Un moment plus tard, Lou s'en va pour faire une autre activité et Jeanne, puis Pauline nous rejoignent. Jusqu'à 11h30, j'aiderai ces élèves à faire leurs exercices de géométrie dans l'espace et géométrie plane et d'autres viendront me voir pour me demander une explication sur un exercice qu'ils ne comprennent pas comme pour Romain qui va terminer un exercice de calcul à côté de moi et Florian qui vient vérifier auprès de moi si son exercice sur le singulier/pluriel est juste.

L'après-midi commence par une nouvelle activité en sport. Les enfants ont le choix pour les deux prochaines séances entre gymnastique avec Philippe ou basket à l'extérieur avec Alexandre. Les enfants se répartissent dans le groupe choisi et moi je reste avec Philippe. Il leur explique plusieurs ateliers ou plusieurs familles : les sauts, l'équilibre... et leur explique en leur montrant des dessins des figures à faire et apprendre. Je m'occupe du groupe sauts. Les 22 enfants se sont divisés en quatre groupes et circulent dans les ateliers. J'essai de leur faire apprendre un saut, en leur montrant le dessin, en leur expliquant les gestes et les mouvements et en leur montrant. On peut voir que Ce n'est pas facile pour tout le monde car il faut coordonner les bras et les jambes dans des gestes différents.

De retour en classe, la réunion commence. Quelques uns présentent des textes qu'ils ont écrits et qu'ils veulent mettre dans le quotidien. Philippe propose que je prenne les enfants qui ont écrit une histoire, pour l'améliorer et les aider. Ainsi, après la récréation, Raphaël, Loïc, Nathaël et moi se mettons sur la table du milieu. Raphaël modifie la fin de son histoire car le problème de son histoire était résolu sans difficultés, sans obstacles pour les personnages. Ensuite, nous aidons tous Loïc à reformuler son histoire en ajoutant des détails de description sur les personnages et sur le décor, des connecteurs logiques pour lier les phrases entre elles et en essayant de créer du suspense. Florian vient me demander des conseils pour son histoire alors Nathaël et Raphaël propose de l'aider.

La fin de la journée approche, les enfants se rassemblent pour faire le bilan météo. Je leur dis que c'est mon dernier jour mais que je reviendrais les voir au mois de mars pour un nouveau stage.